



Ostbelgien
Cantons de l'Est - Oostkantons

Routes à travers les Cantons de l'Est

Route DES CHÂTEAUX
Route FAGNES ET LACS
Route LA VALLÉE DE L'OUR



Des paysages splendides
Des églises et des chapelles insolites
Des châteaux et des manoirs pittoresques

ROUTES

à travers les
Cantons de l'Est



↑ Route FAGNES ET LACS

B

Pages 30-67



↑ Route DES CHÂTEAUX

A

Pages 6-29



↑ Route LA VALLÉE DE L'OUR

C

Pages 68-107



Nature, culture et détente: Les Cantons de l'Est!

Route des châteaux, Routes Fagnes et Lacs, Route de la vallée de l'Our - trois routes, trois thèmes, une seule destination : cette brochure consacrée aux Cantons de l'Est vous présente trois circuits, dont chacun vaut le déplacement à lui seul. Chaque route s'articule autour d'un thème spécifique, qui réjouira les amoureux de la faune et de la flore, des lacs et des rivières ou encore des châteaux médiévaux et des vieux manoirs romantiques. Toutes sont en outre ponctuées de petites églises au passionnant passé architectural et aux riches ornements, de petites chapelles solitaires, d'oratoires et de chemins de croix. Et en plus, parfois aussi un peu à l'écart des itinéraires, d'autres sites pittoresques et curiosités toujours mentionnés dans les descriptifs des routes.

Tout le monde trouve son chemin

Prendre du bon temps même si on n'a pas l'habitude de lire une carte. Dans un circuit, par définition, le départ et l'arrivée s'effectuent en un même point; on peut donc entamer chaque route d'où on veut. Des panneaux hexagonaux arborent le logo de la route et vous aident à vous orienter. Le nom de la route est généralement inscrit en allemand sur les panneaux, puisque c'est la langue parlée dans une grande partie des Cantons de l'Est. Sur certains tronçons de route situés de l'autre côté de la frontière linguistique, dans les communes francophones, le nom de la route est alors indiqué en français. Le logo des routes demeure néanmoins toujours similaire. Il peut toutefois arriver qu'un panneau pu-

isse disparaître, c'est pourquoi la carte est essentielle, plus encore que les panneaux. Le trajet est minutieusement indiqué sur la carte : il vous est pratiquement impossible de vous tromper ou de manquer une étape intéressante.

Petit détour, grande surprise

Toutes les curiosités ne se situent pas directement sur le parcours. Un court détour de quelques centaines de mètres, parfois de quelques kilomètres peut s'avérer opportun. Des informations précises figurent dans la description du circuit. N'hésitez pas à quitter momentanément les routes principales pour vous engager sur de plus petites. C'est justement sur ces chemins de traverse plus paisibles que le charme sauvage des Cantons de l'Est se dévoile le mieux. Et maintenant, en route !

Trois routes, beaucoup de variété

Les trois routes permettent de découvrir les Cantons de l'Est sous toutes leurs facettes. Ensemble, elles couvrent le pays d'Eupen, les Hautes Fagnes, l'Eifel belge et les contreforts des Ardennes, les fleurons paysagers, culturels et culinaires de la région frontalière. Alors, n'hésitez pas à revenir, pour parcourir une autre route. Ou mieux encore : restez un peu plus longtemps sur place, pour profiter quelques jours des Cantons de l'Est et explorer les différentes routes. Bon voyage !



LIEUX
RELIGIEUX



LIEUX
CULTURELS



MUSÉES



PATRIMOINE
INDUSTRIEL



NATURE &
POINTS DE VUE



PRODUITS
RÉGIONAUX

→
Route
DES CHÂTEAUX



Trois frontières, beaucoup de châteaux, forteresses et manoirs

La route des châteaux nous mène pratiquement aux portes d'Aix-la-Chapelle. Comme la route de la vallée de l'Our, dans le sud, ce circuit nous entraîne dans la région des trois frontières. La route de 79 kilomètres, signalisée dans le sens des aiguilles d'une montre, est symbolisée par les trois bornes frontalières et les panneaux de signalisation indiquent son nom allemand (Burgenroute) ou français (Route des Châteaux), selon la région linguistique où ils se trouvent. Certains ne présentent que son symbole, sans aucun texte.

Quatre communes fusionnées, un pont de chemin de fer spectaculaire, des chapelles, des vues panoramiques sur de magnifiques paysages, mais surtout deux douzaines de châteaux, forteresses et manoirs ponctuent la route, à gauche ou à droite de la Gueule.

Des monuments commémorant la Première guerre mondiale et un cimetière militaire rappellent que la paix n'a pas toujours régné dans la région. Mais cette époque est révolue ! Les châteaux ne remplissent plus de fonction défensive depuis longtemps. Les donjons d'habitation à l'air martial, seulement ajourés de meurtrières sont devenus dès le 17^{ème} et le 18^{ème} siècles des châteaux confortables et lumineux. Actuellement, ces bâtisses historiques sont utilisées à différentes fins. Certaines sont habitées, d'autres sont transformées en musées ou en centres pour jeunes. L'importante concentration de forteresses reste toutefois une richesse culturelle qui attire les visiteurs de toute la région des trois frontières. De nombreux manoirs sont des propriétés privées et ne se laissent admirer que de l'extérieur. Mais la vue féérique des tours, des oriels et des douves vaut le déplacement à elle seule.

Toujours un détour surprenant

Oui, la route des châteaux est synonyme de surprenantes découvertes, parfois à quelque distance. Un petit détour de quelques centaines de mètres, ou parfois aussi de quelques kilomètres, permet souvent de découvrir un nouveau chef-d'œuvre architectural. Dans ce cas, un coup d'œil à la description du circuit et aux cartes permet de retrouver facilement la route ensuite, et de la poursuivre.



rue de Liège 280, 4720 La Calamine/Kelmis (KM 0)

Musée Vieille Montagne



La Calamine/Kelmis

Le chemin historique



Emmaburgerweg 26, 4728 Hergenrath (KM 2)

Château d'Eyneburg



Avec son donjon coiffé d'une flèche effilée, ses fenêtres à croisillons en gothique tardif, ses toits en ardoises, sa grande salle, ses murs massifs et ses colombages chaulés, l'Eyneburg est un château qui semble tout droit sorti d'un livre d'images. Sa silhouette imposante se dresse sur la rive gauche de la Gueule.

C'est le seul château construit sur une éminence dans la région des trois frontières encore conservé aujourd'hui. Les gens du cru l'appellent « Emmabourg », du nom de la fille de Charlemagne. La légende raconte qu'Eginhard, chapelain, biographe et secrétaire privé de Charlemagne, et la fille de l'empereur, sont tombés secrètement amoureux. Lorsqu'un matin d'une nuit d'amour, Eginhard constata qu'il avait neigé, il craignit que ses empreintes de pas dans la cour du château ne le trahissent. Emma décida alors résolument

de ramener son amoureux chez lui en le portant dans ses bras. La fontaine d'Emma dans la cour du château rappelle également cette légende. Le château a appartenu du 13^{ème} au 16^{ème} siècle aux seigneurs d'Eyneburg, un fait historique attesté par un document. Au 19^{ème} siècle, le drapier aixois Theodor Nellessen a restauré le complexe à moitié en ruine. La direction du chantier a été assurée par Ludwig Arntz en personne, lequel a aussi participé à la restauration de la cathédrale de Strasbourg. C'est de cette époque que datent la chapelle néogothique et les colombages inspirés des châteaux de la Moselle. Malgré toutes ces modifications, l'Eyneburg reste très convaincant, avec son complexe occupant 4000 mètres carrés.



8

9

Revivez l'histoire de Moresnet-neutre dans l'ancien bâtiment de direction de la Vieille-Montagne. Ses ressources minières ont propulsé ce petit territoire dans une dimension industrielle. Sur deux étages, voyagez dans le temps à l'aide d'audioguides ou d'une visite guidée. De « Altenberg » à Zinc - interactif, passionnant et pour petits et grands.
T +32 87 65 75 04 / www.mvm-kelmis.be

15 points d'information rappelant l'histoire de Moresnet Neutre, et donc également l'époque où la présence de zinc et de plomb dans le sol assuraient la prospérité de cet État minuscule. Une brochure indique l'emplacement des panneaux d'information du chemin historique. Elle est disponible au Tourist Info de La Calamine/Kelmis situé dans le Musée Vieille Montagne.
T +32 87 63 98 43 / www.kelmis.be



Asteneter Str. 1, 4730 Hauset (KM 5)

Chapelle St-Roch



Au carrefour du village entouré de vergers, de grands arbres protègent une petite chapelle dédiée à Saint Roch, le patron des pestiférés. Elle a probablement été construite après la grande épidémie de peste de 1635-1637. La façade du bâtiment a été rénovée en 1899.

Aachener Str. 27, 4731 Eynatten (KM 9)

Maison Amstenrath



Stesterstr. 32, 4731 Eynatten

Ruines du Raaf



Sur l'ancienne route romaine, entre le Limbourg et Kornelimünster une chapelle a été construite en 1711 en l'honneur de la sainte famille. Grâce aux offrandes, la chapelle a été plusieurs fois agrandie. En 1933, le sculpteur Mennicken de Raeren, a

Ecke Stesterstraße/Kinkelbahn, 4731 Eynatten

Chapelle Ste-Brigida de Berlotte



Burgstr. 103, 4731 Raeren (KM 12)

Château et musée de la poterie Raeren



10

11

L'Amstenrather Haus est également appelée simplement « Herrenhaus » (maison seigneuriale). Son emplacement, non loin de l'étang du village, vaut le déplacement à lui seul. Des douves protègent le bâtiment datant du début du 16^{ème} siècle. Son apparence actuelle, le manoir construit par les seigneurs d'Eynatten ne l'a acquise qu'en 1709, alors qu'il était déjà la propriété des seigneurs d'Amstenrath, dont il porte le nom. Un pont à trois arcs remplaçant l'ancien pont-levis mène au porche, fermé par un simple portail. Une tour carrée massive flanque le pavillon de part et d'autre. À l'arrière, la douve s'élargit pour

former un étang, dans lequel se mirent le manoir ainsi que de grands saules pleureurs. Les murs extérieurs en pierre calcaire ne sont percés que de quelques jours. Des girouettes trônent fièrement sur les toits escarpés en croupe. Un parc bien entretenu entoure le manoir et ses douves, contribuant ainsi au romantisme du tableau.

Même en ruine, le donjon de Raaf, situé dans le hameau de Berlotte, reste très impressionnant. Solitaire, ce donjon délabré, sans toit, datant du 15^{ème}/16^{ème} siècle, contemple les vertes prairies. Des anciennes douves il ne subsiste qu'un petit étang. Le château a perdu beaucoup de son romantisme en 1832, lorsque le toit du bâtiment, inhabité depuis longtemps, a été démoli.

restauré l'autel. Il a également sculpté deux statues dans du grès français, ajoutées à la chapelle en 1936 et 1939.



Indestructible, le château de Raeren entouré de douves s'élève au-dessus de l'ancien village de potiers, exactement là où confluent l'Itter et le Periol. Une chaussée pavée bordée de tilleuls mène vers l'entrée. Le château entouré de douves alimentées par la petite rivière Itter, est partiellement bien conservé. L'histoire de la construction du château de Raeren se lit à livre ouvert sur les différentes parties de l'imposant complexe. Le centre névralgique de la bâtisse est, comme toujours, une tour d'habitation et de défense du 14^{ème} siècle, agrandie en 1583 pour devenir un bâtiment principal représentatif. Les écuries et les granges datent du 16^{ème} siècle (mais elles ont été rénovées au 19^{ème} siècle après un incendie), de même que les tours d'angle rondes, couronnées de créneaux, et les murailles. Les fenêtres à clé de voûte et en arc surbaissé datent d'une transformation en 1738 ; les fenêtres à arcs en ogive jusqu'au sol, de la période autour de 1900. De 1791 à 1916, le château a été habité par les familles de Nijs en Von der Gracht. Leurs armoiries ornent encore le portail d'entrée.

Le château abrite depuis 1963 le musée de la poterie de Raeren. C'est d'ici que du grès a été exporté partout dans le monde, du 16^{ème} au 19^{ème} siècle. Plus de 2000 pièces, exposées dans six salles, expliquent l'importance de la poterie pour la région dans le passé. Les cruches brunes à trois anses étaient la spécialité locale. La plupart des pièces présentées ont été découvertes lors de fouilles dans la région. Certains potiers utilisaient leur « art » pour exprimer leur opinion. Vers 1590, Jan Emens-Mennicken, le potier le plus célèbre de Raeren, agrémentait ses pichets à bière de magnifiques slogans critiquant l'église. Un exemple est présenté dans l'une des vitrines. La céramique romaine et contemporaine de la région de la Meuse et du Rhin forment un fil conducteur culturel et historique qui relie l'Antiquité classique à nos jours, couvrant un territoire géographique allant de Raeren, dans les Cantons de l'Est, jusqu'à Frechen en Rhénanie.

Burgstr. 96, 4730 Raeren

Maison Raeren



12

13

Malgré les transformations dont il a fait l'objet au début du 18^{ème} siècle, le bâtiment érigé au début du 15^{ème} siècle est demeuré un prototype de château protégé par des douves dans la région des trois frontières. La tour centrale, d'habitation et de défense, est restée intacte. Seules les fenêtres, manifestement agrandies, reconnaissables aux linteaux en ogive avec arc surbaissé, ne correspondent plus à la façade originale. Au départ, les fenêtres étaient rectangulaires et nettement plus petites, comme celles qui sont demeurées inchangées du côté sud. Le pont en pierre à deux arcs n'est pas d'origine non plus : il a remplacé l'ancien pont-levis. Ces remaniements datent de l'époque de la domination des Habsbourg, une période de paix et de prospérité. Sur les façades nord, ouest et sud, des consoles en pierre surmontent les fenêtres du deuxième étage, mais personne ne sait aujourd'hui à quoi elles servaient exactement.

Aachener Str. 302, 4701 Kettenis (KM 23)

Château de Libermé



Bien protégé par ses douves, le château de Libermé offre une vue très pittoresque, blotti au fond d'un vallonement, à moins d'un kilomètre de Kettenis. L'ancien châtelet d'entrée, datant de la fin du Moyen Âge, flanqué de deux tours rondes couronnées de flèches, souligne l'aspect particulier du complexe fortifié. Le corps principal, avec son toit mansardé en saillie et la flèche conique recouverte d'ardoises sur l'aile latérale, datent du 18^{ème} siècle. Les colombages de l'étage supérieur semblent presque se dissi-

muler à l'arrière. En 1750, l'ancien bâtiment a été la proie des flammes. Le château a d'abord été occupé par les seigneurs de Libermé, puis par d'autres familles nobles, jusqu'à ce qu'un hôtelier de Friesenrath acquière la propriété et la fasse transformer en élégant hôtel-restaurant en 1964. C'est en cette qualité que le château de Libermé a été exploité jusqu'en 1994. Actuellement, il ouvre de temps en temps ses portes pour accueillir des concerts de musique de chambre très festifs.



Weimserstr. 52-54, 4701 Kettenis

Château de Groß-Weims



Le manoir est mentionné pour la première fois dans un acte de 1334. La bâtisse actuelle date du milieu du 16^{ème} siècle. On y accède par une allée bordée de vieux tilleuls qui passe devant des écuries et des granges, rappelant l'usage agricole de la propriété, et qui s'achève devant la façade principale. Le portail se situe en retrait, à gauche, et les fenêtres n'ont pas toutes la même taille. Ces caractéristiques, témoignant toutes deux de différentes transformations, font tout le charme de ce château entouré de douves. Il a été gravement endommagé par la guerre des trente ans et n'a été vraiment rénové qu'en 1756. Jusqu'en 1919, Gross-Weims a appartenu à la famille de Grand Ry, originaire d'Eupen. Depuis une petite centaine d'années, le château est la propriété de la famille Miessen, qui y accueille des hôtes dans de confortables chambres B&B. T +32 87 55 40 60 / www.schlossweims.be

Talstr. 32, 4701 Kettenis

Château Thal



Le château Thal, implanté dans un parc, dans la Talstrasse, ne peut s'admirer qu'à travers la haute grille. La maison de maître baroque a été construite en 1758-59 par le drapier d'Eupen, Michael de Grand Ry. En 1986, l'artiste spécialisé en trompe-l'œil Rainer Maria Latzke a racheté la propriété. Il a réalisé des peintures sur les murs et les plafonds dans la cage d'escaliers et dans quelques chambres. Aujourd'hui, le château appartient à un homme d'affaires allemand.



Eupen



La ville au bord de la Vesdre, qui s'est enrichie dans le passé grâce à l'industrie du textile, regorge de magnifiques maisons bourgeoises, d'églises et de sources, tant dans la ville basse que la ville haute. Parmi les bâtiments récemment rénovés, citons notamment :

14

15



Maison patricienne, bâtie en 1761 et siège du gouvernement de la Communauté germanophone depuis 1984.

Gospertstr. 42, 4700 Eupen

Maison patricienne



L'ancienne demeure du drapier date du début du 18^{ème} siècle. Derrière l'avant-corps se cache une cour intérieure pavée, allant jusqu'au mur de soutènement d'un jardin aménagé en terrasses, accessible par un escalier (ouvert au public du lundi au vendredi, de 8 à 18 heures). Dans le bâtiment restauré sont installés les bureaux de l'Eurégion-Meuse-Rhin et le bureau du Ministre-Président de la Communauté germanophone.
T +32 87 78 96 16



Bahnhofstr. 4, 4700 Eupen

Couvent du Heidberg



Monument protégé, le bâtiment du 18^{ème} siècle était à l'origine un couvent appartenant à la congrégation des Récollectines. Après une transformation et une rénovation, en 2012, le complexe a été reconverti en centre de formation et de rencontre de la Communauté germanophone de Belgique. Les possibilités d'utilisation sont variées et flexibles. Il est également possible d'y passer la nuit.
T +32 87 39 22 50 / www.klosterheidberg.be



Platz des Parlaments 1, 4700 Eupen

Parlement de la Communauté germanophone



Depuis 2013, le Parlement de la Communauté germanophone de Belgique siège dans les murs d'un sanatorium construit en 1915-1917, et rénové entretemps. Les architectes ont aménagé la salle moderne destinée aux séances plénières dans une annexe, du côté pentu, au pied du bâtiment historique. Une visite guidée permet de découvrir la vie quotidienne au Parlement, dans le nouveau bâtiment.
T +32 87 31 84 00 / www.dgparlament.be

Pour un complément d'information sur les curiosités d'Eupen, consultez la page 40-45 de la brochure Route Fagnes et Lacs.





Hochstr. 67, 4711 Astenet

Château Neuhaus



À première vue, ce château essentiellement construit en baroque tardif, ressemble plutôt à un manoir. Et ce n'est pas étonnant, car la bâtisse de 1771 a été remaniée en 1840, dans le style des gentilhomnières anglaises. Du lierre recouvre la façade en pierre de taille. La façade à fronton triangulaire en brique cuite rouge est très originale. Le château est une propriété privée et ne se laisse admirer qu'à travers la grille entourant le parc.



16

17

Nierstr. 5, 4711 Astenet (KM 26,6)

Château Thor



Avec sa façade blanche élégante, ses tours ornementales crénelées, blanches également, et son beau porche, probablement l'œuvre du célèbre architecte baroque aixois Johann Joseph Couven, le château Thor ne manque pas de noblesse. Sa construction a été ordonnée en 1700 par Johann Heyendal, riche percepteur du duché du Limbourg.

L'aile principale chaulée, avec sa cour intérieure pavée, séduit par ses proportions parfaites. Six travées rythment la façade en style Louis XV. Des lucarnes en pierre bleue la ponctuent d'accents colorés. Les ancrs de la façade trahissent son

année de construction. Le porche n'a été ajouté que 17 ans plus tard et l'aile côté jardin encore 21 ans après. En 1840, le châtelain originaire d'Aix-la-Chapelle, le dr. Friedrich Lamberz, a fait exhausser la tour à l'angle du bâtiment principal et l'aile côté jardin et les a fait créneler.

Son descendant, Friedrich Lamberz a donné une autre affectation à la maison en 1947 : le « Château Thor » est devenu un restaurant renommé et a conservé cette fonction jusqu'en 1997. Aujourd'hui, le château Thor est un hôtel-restaurant et un institut de beauté. À l'intérieur, l'aménagement d'origine a été majoritairement conservé, comme par exemple les stucs au plafond dans l'ancienne chapelle et les motifs bibliques dans le salon. T +32 87 65 90 37 / www.chateau-thor.com



Schlossstr. 52, 4710 Lontzen (KM 32)

Château de Lontzen



À l'extérieur, pratiquement plus aucune trace ne rappelle que le château a failli être détruit par un grand incendie, en 1970. Un Aixois a racheté le bâtiment incendié et l'a fait reconstruire en grande partie conformément à l'original. À l'intérieur, la

cage d'escaliers et les lambris ont toutefois disparu pour toujours. Pour le reste, le bâtiment, avec son oriel original, ses douves et son perron flanqué d'un garde-corps en fer forgé est resté tel que ses habitants bourgeois du 19^{ème} siècle l'avaient remanié.



Kapellenstr. 33, 4710 Lontzen - Busch

Chapelle Ste-Anne



La chapelle est un bijou gothique du 15^{ème} siècle. L'autel flamand est d'origine. Le groupe central représente la crucifixion de Jésus, tandis que les ailes latérales présentent son martyre, le chemin de croix, la descente de la croix et la résurrection. Les prédelles, datant du 15^{ème} siècle également, représentent les apôtres et le Christ, dont seul le haut du corps est visible.



Rue du château de Ruyff 68, 4841 Henri-Chapelle

Château de Baelen

Avec ses deux tours latérales couronnées de toits en bulbe, le complexe baroque attire irrésistiblement le regard. Les tours sont uniques dans la région des trois frontières et font référence aux toits en bulbe de la maison communale d'Aix-la-Chapelle. Derrière la porte en style Louis XIV, un pont en pierre enjambe la douve asséchée et mène vers l'entrée principale. Au-dessus du linteau de porte est gravé le millésime 1737. Les

hautes fenêtres aux encadrements en style Louis XIII donnent une allure noble à la façade divisée en neuf travées. La partie centrale est un avant-corps légèrement en saillie avec une façade à fronton triangulaire, portant les armoiries des familles Pirons et Franquinet. L'imposant toit à croupes, dont le faite s'achève des deux côtés par de grosses cheminées, héberge deux étages de lucarne.



18

19

Vers 1845, la famille propriétaire originaire d'Eupen a fait remettre le bâtiment en baroque tardif de 1746 au goût du jour. Lorsque le bien a été vendu, le nouveau propriétaire, Leo Nellesen, a dépensé beaucoup d'argent pour faire réaliser un oriel sur la façade nord-ouest, devant servir de chapelle. Mais l'histoire du château de Lontzen est bien plus ancienne, et remonte au 13^{ème} siècle. À l'époque, le lieu était occupé par une tour d'habitation rudimentaire, détruite en 1288, durant la guerre de succession limbourgeoise. Le bâtiment qui l'a remplacé a subi le même sort en 1702, lors de la guerre de succes-

sion espagnole. Les ruines ont été détruites et en 1746, un château à deux ailes et huit travées et comportant 50 pièces a été érigé. Aujourd'hui encore, le château a conservé ses dimensions imposantes et son caractère représentatif.



Le château a été construit au 18^{ème} siècle, pour remplacer l'ancien bâtiment, dont certains éléments ont été intégrés dans la construction neuve, ce qui explique la présence de meurtrières dans les tours, ainsi que des douves. En 1875, le château a été acquis par les Frères alexiens d'Aix-la-Chapelle, qui l'ont transformé en asile psychiatrique. L'aile supplémentaire et l'annexe ajoutées au château à cette époque contrastent fort avec la magnificence du bâtiment principal. Au fil des ans, des bâtiments modernes ont été construits autour du château.



Château de Ruyff



L'origine du château de Ruyff, au bord du ruisseau homonyme, est inconnue. L'acte le plus ancien mentionnant le manoir date de 1172. Celui-ci cite « Henricus apud Rivam » comme étant le seigneur du château. En 1313 et 1314 apparaissent les formes Ruve et Rueve.

Le château, niché dans un vallon, séduit grâce à sa situation pittoresque. Les murs se mirent dans les douves qui entourent le château de trois côtés, ainsi que dans l'étang situé au sud. Le complexe est constitué de deux ailes parallèles reliées au nord par une petite aile transversale. C'est dans celle-ci que s'ouvre la porte d'entrée, surmontée d'un fronton triangulaire supporté par deux colonnes. Ce bâtiment et l'aile ouest paraissent dater du début du 19^{ème} siècle.

La partie la plus intéressante du château est incontestablement l'aile est : robuste quadrilatère d'un seul étage, flanqué au nord-est d'une tour carrée, dont la flèche est surmontée d'une cheminée au lieu d'une girouette. Des meurtrières donnent un air martial à la bâtisse. En 1898, les pères lazaristes de Theux se sont installés dans le château, qu'ils ont d'abord loué, mais qu'ils ont fini par acheter en 1907. Aujourd'hui, le château leur appartient toujours.



4850 Moresnet (KM 39)

Viaduc ferroviaire



Le viaduc ferroviaire de Moresnet enjambe la vallée de la Gueule à une hauteur impressionnante. Avec une longueur de 1300 mètres et une hauteur de 58 mètres, le viaduc est l'un des ponts les plus hauts et les plus longs de Belgique. Ce miracle technique reposant sur 21 piliers en béton, et constitué de 22 éléments en acier, a été construit en 1915-1917 pour approvisionner les troupes allemandes sur le front de l'ouest. Les travaux de construction ont été réalisés dans des conditions extrêmement difficiles, par des prisonniers de guerre russes.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le viaduc a été pulvérisé par les troupes allemandes qui battaient retraite, en 1944. La reconstruction a duré cinq ans. Aujourd'hui, le pont à deux voies relie la gare d'Aix-la-Chapelle Ouest à la gare de marchandises de Montzen. Il y a quelques années, le viaduc, sur lequel une moyenne de 90 trains de marchandises passent la vallée de la Gueule chaque jour, a été modernisé.

Rue Langhaar 6, 4850 MoresnetRue Langhaar 6,
4850 Moresnet

Château d'Alensberg



Du formidable complexe que l'on peut admirer sur les gravures du 17^{ème} siècle, seul le bergfried carré subsiste. Tous les autres bâtiments ont été tellement endommagés lorsque la Wehrmacht allemande a fait exploser le viaduc ferroviaire proche, le 10 septembre 1944, qu'ils ont dû être démolis. Le bergfried ayant échappé à la destruction a été restauré depuis.



Rue du Château de Graaf 70, 4850 Montzen (KM 41)

Château de Streversdorp/Graaf



1,5 KM



22

23

Contrairement à nombre de châteaux de la région des trois frontières, celui de Streversdorp a conservé en grande partie son apparence médiévale. Pas étonnant dès lors que le château entouré de douves soit un monument protégé depuis 1954. Pourtant, il ne constitue pas un ensemble uniforme. Les ailes du château sont très différentes et résultent de différentes phases de construction. L'aile la plus ancienne, donnant sur l'étang poissonneux, a été construite au 13^{ème} siècle. Les autres ailes datent des 15^{ème} et 16^{ème} siècles, mais arborent des formes différentes. Pourtant, la vue par-delà le pont en pierre et les douves, sur le portail principal, donne à voir un ensemble architectural de tours rondes et anguleuses qui laisse quand même une impression de grande harmonie.

Le nom de Streversdorp remonte au tout premier propriétaire, Goswin van Treversdorp, au début du 14^{ème} siècle. Ensuite, le château a appartenu à des seigneurs d'Aix-la-Chapelle, jusqu'à ce que la famille van der Heyden, dite Belderbusch, prenne possession des lieux en 1530, jusqu'en 1810. Depuis que l'empereur Joseph II a offert le titre de comte à un membre de la famille, le château porte également le nom de Graaf (en allemand, Graf signifie comte).



Chemin de Berlieren 11, 4852 Hombourg

Château de Berlieren



1,9 KM

Ce château, portant le nom du ruisseau homonyme, présente une caractéristique particulière : les murs extérieurs sont en brique rouge. Seul l'énorme portail, les joues de fenêtre et les éléments d'angle sont en pierre de taille. Le complexe a acquis sa forme actuelle au 17^{ème} siècle et fait davantage penser à un manoir qu'à un château. Les ancrs des murs permettent de dater facilement le bâtiment : 1688. Au 19^{ème} siècle, la bâtisse a fait l'objet de transformations et d'extensions. Les étangs derrière la propriété témoignent de la présence d'anciennes douves.

La famille Locht exploite la propriété depuis 1962 en tant que ferme. Trois studios de vacances ont été aménagés dans les annexes, qui ont été récemment entièrement rénovés et équipés de tout le confort.

Vieljaren 8, 4852 Hombourg (KM 45)

Château de Vieljaeren



0,4 KM

Ce château entouré de douves, niché au fond d'un vallon, était à l'origine un manoir fortifié. Comme beaucoup d'autres bâtisses féodales de la région, le château de Vieljaeren a été détruit lors de la guerre de succession limbourgeoise, au 13^{ème} siècle. Le bâtiment reconstruit aux 14^{ème} et 15^{ème} siècles appartenait au chevalier Conrad von Schoonforst. Des doubles douves ont été aménagées pour le protéger. La douve intérieure est restée totalement intacte.

Le château est occupé depuis 1976 par la famille Wolter-Ruland, originaire d'Aix. Les nouveaux propriétaires ont fait de cette propriété noble mais dégradée un véritable bijou architectural. Non seulement ils ont rempli à nouveau les anciennes douves, mais ils ont rendu son apparence martiale au château. L'intérieur a été rénové de fond en comble, mais avec soin.





24

25

Rue du Mémorial Américain 159, 4852 Hombourg/Henri-Chapelle

Cimetière militaire américain



Parmi les 7989 soldats américains enterrés ici, la plupart sont morts lors de la contre-offensive allemande dans les Ardennes ou lors de l'avancée vers l'Allemagne, de l'automne 1944 au printemps 1945. Le mémorial comprend une chapelle, un musée et un centre des visiteurs, reliés par un couloir bordé de colonnes. À l'est de celui-ci, une terrasse donne accès à des sentiers menant vers le cimetière en contrebas. T +32 87 68 71 73 / www.abmc.gov

Commanderieshof 1, 3792 Voeren (KM 55)

Château de la Commanderie



L'histoire de la Commanderie de l'Ordre teutonique de Fouron-Saint-Pierre remonte au chevalier Daniel van Voeren, qui a offert tous ses biens à l'Ordre teutonique en 1242. Cet ordre a été créé à l'époque des croisades et seuls les représentants de la haute noblesse pouvaient en devenir membres. Entre 1602 et 1625, la Commanderie a été reconstruite en style renaissance mosane. Dans le parc environnant jaillit la Voer, voûtée depuis 1666. L'eau de cette rivière alimente les viviers et les fossés de la Commanderie. Le complexe érigé en brique saumon se mire dans l'eau, offrant ainsi une vue picturale. Au sud-est de la Commanderie se trouve d'ailleurs un restaurant qui sert les poissons élevés dans les étangs.

Sur le plan architectural, la Commanderie a peu changé depuis le 17^{ème} siècle. Vers 1900, l'entrée principale et ses trois tours ont été déplacées du côté sud. Avant cela, le pont d'entrée se situait du côté nord, comme le montre une gravure de Romeyn de Hoogh (1700). À cette époque, la ferme n'était pas encore séparée de la cour du château. Depuis la fin du 19^{ème} siècle, l'entrée de la ferme se situe à l'ouest.



Hoofstraat 15, 3793 Teuven (KM 60)

Hof de Draeck



Le château, appelé aujourd'hui « De Hoef », est un bâtiment à trois ailes datant probablement du milieu du 17^{ème} siècle. Ses parties les plus anciennes sont le corps de logis principal et l'aile latérale à l'est. L'aile ouest semble être plus récente et date probablement de la fin du 18^{ème} siècle, début du 19^{ème} siècle. Ce qui est certain, c'est que la ferme a été considérablement transformée au début du 19^{ème} siècle. C'est à cette époque qu'ont été ouvertes les grandes fenêtres dans l'aile principale. Du côté nord, les anciennes douves se distinguent encore très bien.

En 1985, la Communauté flamande a acquis la propriété et en a fait un hôtel-restaurant. Depuis lors, « l'Hostellerie Hof de Draeck » avec ses chambres élégantes et sa grande cuisine, s'est taillée une excellente réputation. T +32 4 381 10 17 / www.hof-de-draeck.be





26

27

Obsinnich 6, 3791 Obsinnich/Remersdael

Château d'Obsinnich



Ce château très haut se reconnaît à ses pignons à gradins monumentaux. Une tour coiffée d'une flèche en ardoise donne à l'ensemble une touche de romantisme féérique. Le bâtiment central du 15^{ème} siècle est resté jusqu'au 17^{ème} siècle propriété des seigneurs d'Eynatten. C'est la famille von Fürstenberg, qui l'occupa de 1721 à 1952. En 1880, elle a remanié en profondeur le château, lui faisant perdre ses caractéristiques médiévales, ce qui lui donne un air trop poli actuellement. Aujourd'hui, l'église catholique exploite le château, rebaptisé « Castel Notre-Dame » comme centre de vacances et maison de retraite. Le parc sert surtout de plaine de jeux pour des groupes d'enfants, avec le château, toujours aussi impressionnant, en guise de décor. T +32 4 381 12 89 / www.castelnotredame.be

Rue de Beusdael 162, 4851 Sippenaeken (KM 68)

Château de Beusdael



Une forêt de tours, de tourelles, de lanternons et de toits en ardoise en forme de bulbes annonce le château de Beusdael. Le magnifique complexe est posé au milieu de prairies verdoyantes, dans une vallée. Beusdael est un château entouré de douves également, alimentées par le Terzieterbeek, un petit affluent de la Gueule.

La partie la plus frappante du complexe est sans contexte son donjon rudimentaire en pierre de taille datant du 13^{ème} siècle. Avec des murs de 2,50 mètres d'épaisseur et de 28 mètres de haut, le donjon domine fièrement l'ensemble. Le bâtiment principal et les tours, nettement plus petites, à l'ouest sont construits en brique rouge. Le toit impressionnant du bâtiment principal date du 17^{ème} siècle, comme les toits en forme de bulbe du donjon et la tour ouest.

Les six girouettes qui couronnent le donjon et la tour ouest donnent d'importantes indications pour dater le bâtiment. Elles portent les armoiries de Gerald Colyn et de son épouse, Alexandrine von Efferen, propriétaires du domaine de Beusdael de 1606 à 1643. Le blason Colyn-von Efferen mentionne l'année 1626. Quelque 250 ans plus tard, en 1882, le seigneur des lieux, le comte d'Oultremont, a rajouté la chapelle néogothique, le portail un peu surdimensionné flanqué de deux petites tours et le pont en pierre.





28

29

Route des Trois Bornes 99, 4851 Gemmenich

Le point des trois frontières



La Tour Baudouin, près de Gemmenich se situe au point des trois frontières entre l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas, plus précisément entre Vaals, aux Pays-Bas, la ville impériale d'Aix-la-Chapelle et Plombières, appelée « Blieberg » en néerlandais, dans l'est de la Belgique. Un ascenseur de verre emporte les visiteurs en quelques secondes vers la terrasse panoramique. À 50 mètres de hauteur, les frontières s'effacent.

Au pied de la tour se trouvent les trois bornes frontalières : celle du royaume de Belgique, celle de la république démocratique d'Allemagne et celle du royaume des Pays-Bas. Dans le centre des visiteurs, accessible aux fauteuils roulants, se trouvent un restaurant, un bureau d'information et un magasin. Le restaurant est connu pour sa bière des trois frontières, la 3 Schteng, servie au fût. Outre les sentiers de randonnée dans les superbes forêts, vous pouvez retrouver votre chemin dans un des plus grands labyrinthes végétaux d'Europe.

T +32 87 78 76 10 / www.drielandenpunt.org

Arnold Franck Platz 1, 4851 Moresnet – Kapelle (KM 76)

Pèlerinage Marial



La vénération mariale de Moresnet a débuté en 1750, après qu'un certain Arnold Franck a été guéri de l'épilepsie. Très vite, les premiers pèlerins ont afflué à Moresnet pour implorer la Mère de Dieu. Vers 1900, un calvaire y a été mis en place. Le complexe monumental du Calvaire est l'un des plus impressionnants de son espèce en Europe et est un lieu de prière et de recueillement. L'ouverture officielle du Calvaire a eu lieu le 25 mai 1902. Mais le Calvaire n'a été totalement achevé que le 13 septembre 1903. Les 14 stations en forme de grottes sont recouvertes de pierres de lave. De luxuriants rhododendrons et de précieux végétaux ornementaux agrémentent les stations. Au total, 68.000 plantes ornementales ont été achetées pour le parc dans l'Orléanais, en France, dont 90 espèces exotiques. De nombreuses écoles d'horticulture viennent ici aujourd'hui pour faire des découvertes botaniques. T +32 87 78 61 58



4720 La Calamine (Kelmis)

La Calamine/Kelmis

Après environs 80 km, le circuit s'achève à La Calamine/Kelmis.

Etang "Casinoweierh"

→ Route FAGNES ET LACS

B

La nature en format plein écran

Avec ses 150 kilomètres, la route Fagnes et Lacs est le plus long des trois circuits, qui peut cependant se parcourir sans stress en une journée. La route débute à Malmedy, ville francophone très animée qui vient récemment de rénover son joli centre. Au nord de la cité s'étend l'immensité des Hautes Fagnes, avec ses tourbières, ses marres sombres, ses sphaignes, ses quelques épars bois de bouleaux. Quelques kilomètres plus loin, nous passons la frontière linguistique et arrivons au sud-est d'Eupen, le siège de la Communauté germanophone de Belgique, où ce biotope unique s'appelle „Hohes Venn". Mais peu importe de quel côté de la frontière linguistique l'on se trouve : partout se déroule jusqu'à l'horizon un tapis de molinies, de joncs épars et de bruyères pourpres. Nulle part ailleurs dans les Cantons de l'Est cette sublime étendue ne peut s'admirer aussi bien que sur le magnifique haut-plateau des Hautes Fagnes. Mais ce n'est pas seulement un plateau : avec ses 694 mètres, le Signal de Botrange, à mi-chemin entre Malmedy et Eupen, n'est pas seulement le point culminant des Hautes Fagnes,

mais aussi le sommet le plus élevé du pays. Une fois que nous l'avons dépassé, nous franchissons la frontière pour aller rendre visite à notre voisin de l'est, l'Allemagne, au niveau de Kalterherberg. Plus au sud, des lacs de retenue comme ceux de Robertville ou Bütgenbach invitent à la détente, au bord de l'eau. Nous pourrions y revenir après le circuit pour nager, faire du canoë ou tout simplement nous relaxer. Encore quelques détours, quelques villages à l'écart, et nous franchissons à nouveau la frontière linguistique. Nous voici bientôt de retour à Malmedy.

Une dernière petite chose, avant de partir - vous pouvez parcourir l'itinéraire en deux étapes

Entre Sourbrodt et Mont, vous pouvez scinder le parcours en deux étapes de même longueur environ : une boucle nord et une boucle sud.

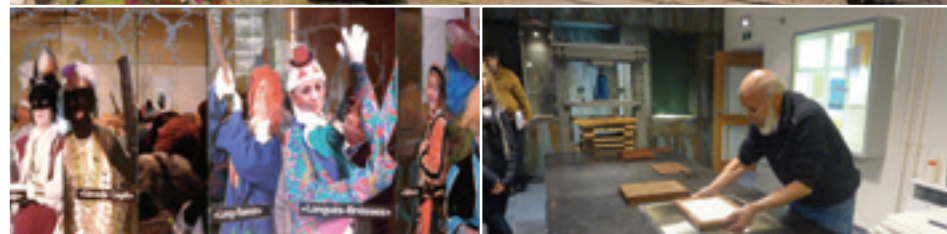




Le cœur de la ville, comptant quelque 12.000 habitants, bat autour de la Place du Châtelet et de ses parcs. Les environs de l'hôtel de ville, de la cathédrale et de l'ancien monastère du début du Moyen Âge ont fait l'objet d'une importante restauration. Toute la place a été réaménagée, dont trois magnifiques bâtiments datant des années 1900. Le premier est l'hôtel de ville, avec son hall d'entrée en marbre blanc. À l'époque, sa construction a été financée par l'industriel Henri Steinbach, sur les plans de l'architecte originaire de Malmedy Fritz Maiter, âgé de 19 ans à peine. Le second est la Villa Lang, un palais construit pour la bourgeoisie nantie, hébergeant actuellement une partie de l'administration communale. La villa a été construite en 1901, en „pierre française“, une pierre calcaire beige. Le trio Belle Époque est complété par la Villa Steisel, construite en 1897 pour le papetier Louis Steisel et son épouse Laure Steinbach, sur ordre du père de la mariée. Cette villa appartient actuellement à la ville de Malmedy.

Les trois bâtiments ont survécu aux bombardements des forces aériennes alliées. L'attaque de décembre 1944 a fait 219 victimes civiles, dont les noms sont inscrits sur les colonnes du monument édifié dans le parc, entre la cathédrale et l'ancien monastère.

Les deux flèches vert-de-gris de la cathédrale Saints Pierre, Paul et Quirin dominent la Place du Châtelet et sont encore visible depuis l'Obélisque, sur la Place Albert 1er, plus au sud. À l'autre extrémité de la Place du Châtelet, au nord, se situe l'ancien monastère, un peu plus en retrait, et donc le berceau de la ville. Ici aussi, tout a été rénové : la bâtisse en baroque tardif, aujourd'hui restaurée, offre un bel hébergement au Malmundarium, le centre culturel et touristique interactif de Malmedy.



Place du Châtelet 9, 4960 Malmedy

Malmundarium centre culturel et touristique



0,1 KM

Malmedy s'est développée autour du monastère fondé voici 1100 ans. L'histoire de la ville est présentée dans l'Historium, le parcours historique du Malmundarium, ouvert en 2011, dont le monastère et la cathédrale occupent une place importante. Non seulement le trésor de l'église, mais aussi les trouvailles archéologiques parlent de la vie quotidienne des moines.

L'histoire mondiale de Malmedy est également abondamment évoquée dans l'exposition. Le circuit est aménagé de manière ludique, avec des bornes d'information et des vidéos. Équipé d'un audioguide, le visiteur peut découvrir un atelier de cuir et un atelier de papier (avec présentation de l'art de la fabrication du papier, sur demande). L'atelier du carnaval présente l'histoire de ces folles journées avec de la musique et des costumes.

Dans le cloître du monastère, la galerie d'art Mont'Art présente des expositions temporaires consacrées au folklore, à l'art ou à l'artisanat de Malmedy. Le dernier étage du complexe, rénové de manière exemplaire, et accessible par un ascenseur, présente également des expositions temporaires.

T +32 80 77 96 68, www.malmundarium.be

Atelier du carnaval au Malmundarium
Atelier du papier au Malmundarium

Cathédrale Saints Pierre, Paul et Quirin

Tout comme la ville, la cathédrale Saints Pierre, Paul et Quirin a été détruite en 1689 par les troupes françaises. En 1776-1784, l'église a été reconstruite sur le plan de la croix latine, toujours en tant qu'église abbatiale. Après la sécularisation du monastère, Saints Pierre, Paul et Quirin est devenue l'église paroissiale de Malmedy en 1819. Mais l'église n'a eu le statut de cathédrale que vers 1920-1925, sous le gouvernement Baltia, du nom du baron Baltia, le gouverneur de l'époque des territoires d'Eupen et Malmedy récemment devenus belges. Son accession au statut de cathédrale est rappelée par le siège épiscopal à baldaquin, situé dans le chœur.

À l'extérieur, l'imposante construction est plutôt simple. Deux nobles tours flanquent la sobre façade ouest néoclassique. À l'intérieur, les ornements restent modestes aussi, conformément au goût de la fin du 18^{ème} siècle. Seuls les chapiteaux et le chœur sont richement décorés de stucs par Duckers, dont un bas-relief représentant l'assomption de Marie en est le fleuron.

L'autel en marbre de la Sainte Vierge date de l'année 1773, tandis que la chaire octogonale et les quatre confessionnaux remontent à 1770. Les médaillons et les angelots, surtout au niveau de la chaire, contrastent avec l'aménagement sobre du reste de la cathédrale.

Le maître-autel en marbre date de 1877. Il est entouré de bustes de soldats de la légion thébaine. La cathédrale abrite également le reliquaire de Saint Quirin, datant de 1698.

Les vitraux de l'église ont dû être remplacés après le bombardement de décembre 1944.

Le carillon, datant de l'année 1786, compte au total 35 cloches, coulées par Martin Legros, originaire de Malmedy. Les 190 marches de l'escalier de la tour de la cathédrale peuvent être gravies sur demande, dans le cadre d'une visite de groupe.



Des chapiteaux richement décorés et des stucs caractérisent l'intérieur de la cathédrale
Chœur avec bas-relief représentant l'Assomption de Marie et maître-autel en marbre



Mont Rigi, Route de Botrange 135, 4950 Waimes

Hautes Fagnes



Les Hautes Fagnes („Hohes Venn“ en allemand, „Hoge Venen“ en néerlandais) constituent un biotope unique en Europe. La couche de tourbe peut mesurer jusqu'à huit mètres d'épaisseur. De grandes parties des Hautes Fagnes ressemblent à une énorme éponge. L'accès en est strictement réglementé. Là où il est autorisé, des caillebotis et des sentiers balisés mènent les visiteurs en toute sécurité dans ce magnifique paysage naturel, qui déploie ses charmes en toute saison. Au printemps, le regard peut errer à l'infini sur les narcisses sauvages et les bouquets de joncs des marais, en été sur les mares où les oiseaux aquatiques élèvent leurs petits, en automne sur les bruyères rousses et en hiver sur un paysage de glace et de neige.

Les Hautes Fagnes, c'est en moyenne 170 jours de pluie par an, 76 jours de neige et une température inférieure à zéro 115 jours par an, comme l'expliquent les panneaux d'information. Ce climat très rude, avec une température moyenne de 6,1 °C seulement, est favorable pour de nom-

breuses espèces de plantes du Nord de l'Europe, des régions montagneuses et de l'Atlantique. Les molinies poussent en bouquets. Les joncs épars agitent leurs aigrettes au vent. La canneberge, l'andromède à feuille de podium et la narthécie des marais recouvrent le sol d'un tapis d'herbes. Le paysage des tourbières tel que nous le connaissons aujourd'hui s'est développé en grande partie sous l'influence de l'homme. L'élevage, l'abattage des forêts et l'exploitation de la tourbe ont entraîné la formation de milieux ouverts. Jusqu'au Moyen Âge par contre, les Hautes Fagnes étaient encore couvertes à 90% de forêts de feuillus. À partir de 1840 environ, d'importantes surfaces de lande ont été replantées d'épicéas. Afin de conserver la flore et la faune des Hautes Fagnes, une superficie de 4.500 ha a été classée en réserve naturelle depuis 1957. Les zones les plus sensibles sont totalement inaccessibles. Les autres ne sont accessibles que sous la conduite d'un guide agréé.

En été, la lande se recouvre de joncs des marais, dont la fleur appelée linaigrette ressemble à de l'ouate. Plate-forme d'observation en face du Signal de Botrange sur la Fagne wallonne.

Route de Botrange 133, 4950 Botrange/Waimes

Signal de Botrange



Culminant à 694 mètres au-dessus du niveau de la mer, le Signal de Botrange, situé le long de la route reliant Waimes et Eupen, est le point culminant de Belgique. Le paysage de tourbières fait partie du cœur de la réserve naturelle des Hautes Fagnes. La plateforme panoramique, de l'autre côté de la route, offre une vue fantastique sur la nature sauvage. Il est possible de s'informer sur les nombreuses promenades au Tourist-Info au pied de la tour.

T +32 80 44 73 00 / www.waimes.be

La Butte Baltia érigée à côté du Signal de Botrange porte le point culminant de Belgique à 700 m au-dessus du niveau de la mer.



38

39



Route de Botrange 131, 4950 Botrange/Waimes

La Maison du Parc - Botrange



La Maison du Parc - Botrange informe sur les possibilités d'excursions dans les Hautes Fagnes. Outre les promenades guidées, des balades en char à bancs sont également proposées. L'exposition permanente Fania propose une introduction à la faune, à la flore et à la géologie. Toute l'année des événements sont organisés, comme la fête de la Maison du parc, la fête des champignons et le marché de Noël intérieur. En hiver, la Maison du parc loue des skis et des luges. Spécialement pour les jeunes visiteurs a été aménagée une plaine de jeux articulée autour du thème de la nature ; des ateliers et des classes vertes sont également organisés. T +32 80 44 03 00, www.botrange.be

Baraque Michel 36
4845 Jalhay (KM 19)

Baraque Michel



La chapelle Fischbach, construite en 1830, se situe à 100 m de la Baraque Michel. Auparavant, un fanal était allumé tous les soirs dans le clocheton de la chapelle, pour aider les promeneurs à s'orienter. Le sentier éducatif de Polleur-fagne débute directement à côté de la chapelle : 3, 5 ou 8 km, au choix.

L'ancien ermitage a connu un passé mouvementé et héberge maintenant un restaurant et des chambres d'hôtes. La petite cloche accrochée au toit depuis 1589 a une fonction historique : on la faisait sonner quand il y avait de la neige et du brouillard. De par sa situation centrale dans la réserve naturelle, c'est le point de départ idéal de nombreuses promenades.





40

41

4700 Eupen (KM 34)

Maisons patriciennes



L'industrie drapière débute à la fin du 17^{ème} siècle à Eupen et la période de prospérité économique qui s'ensuivra va imprimer son sceau pour de bon sur l'aspect de la cité. Dans le haut de la ville, la place du marché et l'église Saint-Nicolas sont entourées de maisons bourgeoises baroques et classiques, datant pour la plupart du 18^{ème} siècle.

La cité de la Vesdre est le siège de la Communauté germanophone de Belgique. Il suffit de flâner dans les charmantes rues commerçantes pour découvrir de nouvelles façades magnifiques à chaque détour. Les bâtiments d'usine, à l'architecture impressionnante, dans la ville basse, témoignent également du passé industriel de la ville.

Vous trouverez davantage d'informations sur une sélection de bâtiments récemment rénovés en page 14-15 de la Route des châteaux.

La rue Gospert et ses imposantes maisons patriciennes

Le "Petit couvent" sur la place du marché, construit en 1752 pour le drapier Vercken. Sa façade rococo avec les armes du donneur d'ordre et ses portes de balcon baroques sont très originales.

Vue depuis le point panoramique « Moorenhöhe » sur la ville basse, avec l'ancienne filature "Kammgarnwerke" en style industriel prussien.

Le cours de la Vesdre, dans la ville basse

Marktplatz, 4700 Eupen

Eglise Saint-Nicolas



La première mention d'Eupen dans un acte date de 1213 et concerne une „capella sancti Nicolai” à „Oipen”. Au 14^{ème} ou au 15^{ème} siècle, la chapelle a été remplacée par un oratoire gothique. C'est en 1695 seulement que Saint-Nicolas a accédé au statut d'église paroissiale. L'église actuelle a été construite entre 1721 et 1729 sur les plans de Laurenz Mefferdatis. Cet architecte d'Aix-la-Chapelle a conçu une monumentale église en style renaissance. L'ouvrage ouest et les doubles tours n'ont été achevés qu'en 1896-98, par l'architecte aixois Ludwig von Fisenne.

De l'église gothique ne subsiste que la tour de droite, au sud-ouest. Son architecture réfère bien à l'époque de sa construction, le 12^{ème} siècle. Un chœur polygonal y est attenant. La nef centrale et les bas-côtés ont pratiquement la même hauteur, ce qui fait paraître l'espace intérieur d'autant plus grand.

L'intérieur de l'église est réalisé en style baroque aixois et liégeois. Le maître-autel flanqué d'autels latéraux est une véritable œuvre d'art : il a été réalisé en 1740-1744 selon les plans du célèbre

architecte Johann Joseph Couven. Au-dessus du tabernacle doré trônent les statues de Saint Nicolas et Saint Lambert. Les sculptures sur bois sont l'œuvre du sculpteur liégeois Hubert Hyard. Le marbre et l'encadrement en couleur sont de l'artiste liégeois Jacob Hainaux.

La chaire, les confessionnaux, le buffet d'orgue et les niches sont également richement travaillés. Deux sculptures en bois attirent le regard sur les colonnes du mur ouest. Les statues des apôtres et évangélistes réalisées en 1640 et proviennent de l'atelier du sculpteur d'Augsburg Jeremias Geißelbrunn. Elles ont été rachetées en 1866 à l'église des minorités de Cologne pour 145 écus.

Maître-autel avec tabernacle doré
Chaire richement travaillée





Rotenberg 12b, 4700 Eupen

IKOB Musée d'art contemporain



Grâce à son musée d'art contemporain IKOB, la ville d'Eupen s'est taillé une réputation au-delà des frontières. La collection rassemble des artistes de réputation internationale, tels que l'Allemand Günther Förg, l'Autrichienne Karin Frank, le Néerlandais Ton Slits et le Belge Yves Zurstrassen. Les expositions temporaires font connaître au public les tendances les plus récentes de l'art contemporain.
T +32 87 56 0110, www.ikob.be



42

43

Gospertstraße 52-54, 4700 Eupen

Musée de la ville d'Eupen



Découvrir, apprendre et se divertir - Le musée vous emmène vers l'âge d'or de la ville d'Eupen. Au 18^{ième} siècle, l'industrie et le commerce lainiers transforment la cité d'Eupen en centre drapier de renommée internationale. La nouvelle exposition évoque l'impact de cette industrie sur la vie quotidienne des habitants. Une multitude d'objets illustre la diversité des traditions religieuses et folkloriques propres à la ville. Le musée propose également des expositions temporaires mettant en scène le patrimoine matériel et immatériel de la région. La maison de marchand De Ru's et l'aile moderne du musée offrent un cadre idéal pour des événements culturels offerts aux petits ou grands visiteurs.
T. +32 87 74 00 05, www.stadtmuseum-eupen.be.



Langesthal 164, 4700 Eupen

Barrage de la Vesdre



À quatre kilomètres du centre d'Eupen, un mur en béton gigantesque a été érigé au point de confluence de la Vesdre et de la Getz : c'est le barrage de la Vesdre, construit dans les années 1936-1942 et 1946-1949. Avec ses fondations, le barrage fait 63 mètres de haut, la hauteur de la retenue est de 57 mètres. Le lac est alimenté par la Vesdre, la Getz et la Helle. Lorsque le niveau maximal est atteint, la surface du lac occupe 126 hectares. Le lac du barrage approvisionne en eau potable Eupen, le pays de Herve, la région de Liège et les domaines du Sart-Tilman. L'eau potable n'est pas pompée, mais s'écoule par

gravité jusqu'à Seraing. Même en cas de sécheresse, un approvisionnement moyen d'eau potable de 71 500 m³ est garanti. Une petite centrale hydro-électrique au pied du barrage, ayant une capacité annuelle de 3 à 4 millions de kilowatts/heure, alimente les environs en électricité. Pour éviter la pollution de l'eau, la zone de précipitations est protégée. Ces dernières années, le barrage de la Vesdre est devenu une destination populaire pour les cyclotouristes et les randonneurs, grâce à sa large offre récréative étendue. Le sentier pédagogique de l'eau attire surtout les amateurs de technique. Le sentier pédagogique forestier



44

45

permet de découvrir la faune et la flore locales. Les grimpeurs sont à la fête également, puisque l'ancienne tour d'observation est transformée en tour d'escalade. Rafrâichissements et restauration sont proposés au café-restaurant du centre des visiteurs du barrage de la Vesdre. La terrasse offre une vue magnifique sur le lac et le barrage. Les enfants peuvent ensuite s'amuser dans la grande plaine

de jeu.
T +32 87 74 31 61, www.eupener-talsperre.be

Le lac de retenue est entouré par la forêt Hertogenwald, l'une des plus grandes forêts continues de Belgique, occupant une superficie de 12.300 hectares.

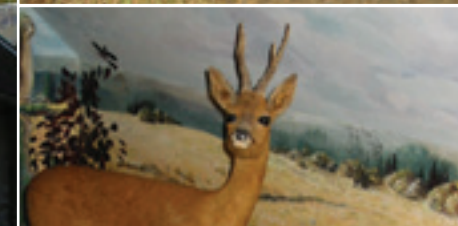
Monschauer Straße -Ternell 2-3
4700 Eupen (KM 43,5)



Centre nature Maison Ternell

Le centre nature Haus Ternell se situe dans l'idylle « Hertogenwald », non loin de la réserve naturelle des Hautes Fagnes, et est le point de départ idéal pour des promenades sportives dans les forêts et les fagnes. Pour vous mettre immédiatement dans l'ambiance, rendez-vous au musée de la fagne et de la forêt pour découvrir les animaux et plantes indigènes dans leur environnement naturel et apprendre comment se sont formées les Hautes Fagnes. Le café-restaurant sert des spécialités régionales, des gâteaux et des bières belges.

T +32 87 55 23 13, www.ternell.be



Zone frontalière: Belgique - Allemagne (KM 52)

Histoires de contrebandiers

Entre 1948 et 1953, la contrebande du café allait bon train à la frontière belgo-allemande. Le prix du café était relativement bon marché en Belgique, puisque celui-ci provenait de sa colonie au Congo. En Allemagne, par contre, le montant élevé des accises faisait grimper son prix. C'est pourquoi le café était un moyen de paiement très convoité en Alle-

magne. La contrebande du café sur le „front du café à Aix-la-Chapelle“ était favorisée non seulement par la différence de prix entre l'Allemagne et la Belgique, mais aussi par des conditions propices telles que les enclaves résultant du tracé de la frontière par la Vennbahn. Mützenich, qui était à l'époque une enclave allemande sur le territoire belge, était



le point de convergence des itinéraires des contrebandiers. Les trucs que les contrebandiers inventaient sont légendaires. Même les pneus de camion étaient remplis de café. L'histoire contemporaine a donné à Mützenich le nom de « village à la frontière du péché ».

Souvenir d'un épisode marquant de l'histoire européenne : le monument aux braconniers à Mützenich.



D-52156

Montjoie



46

47



Au 18^{ème} siècle, Montjoie devient une importante ville drapière. D'innombrables curiosités, dont la Maison Rouge, témoignent de ce passé. La partie médiévale pittoresque avec ses venelles anguleuses et ses quelque 300 maisons, faisant partie des monuments protégés, invite à la flânerie, au shopping et à la détente.



Reichensteiner Str. 340, 52156 Montjoie/Monschau (All.) (KM 61)

Abbaye de Reichenstein



Un château se dressait ici dès l'an 1000. Entre 1131 et 1137, ce château est devenu une abbaye, mais n'est plus utilisée à cet effet depuis plus de 200 ans. Fin 2007, un nouveau chapitre s'est ouvert: l'ordre de Notre-Dame de Bellaigue (F) a racheté le complexe abbatial pour en faire une abbaye bénédictine. Depuis lors, d'importants travaux de transformation et de rénovation sont en cours.
T +49 2472 802 50 30
www.kloster-reichenstein.de

52156 (All.) (KM 64)

Kalterherberg



Hinter der Heck 46
4750 Elsenborn (KM 73)

Jardin de la santé Herba Sana



Qu'ont en commun les villages allemands de Mützenich et Kalterherberg avec leurs communes voisines belges Sourbrodt et Xhoffraix ? La réponse, c'est le vent qui la connaît ! Depuis 300 ans, des haies de hêtre protègent en effet des vents glaciaux qui soufflent sur les Hautes Fagnes. Les villages des Hautes Fagnes se caractérisent par de hautes haies coupe-vent, résultant de décennies d'entretien.

„La santé en harmonie avec la nature“ est le slogan du fabricant de remèdes naturels Ortis. Herba Sana, son jardin de plantes médicinales, incarne la philosophie de l'entreprise familiale. Sur le terrain de deux hectares poussent les plantes médicinales les plus diverses. Des panneaux d'information expliquent l'usage.
T +32 80 44 00 55, www.herba-sana.be

Lac de barrage de Robertville

Le barrage qui retient la Warche depuis 1928, formant ainsi un lac de 80 hectares, a fait de Robertville un véritable pôle d'attraction récréatif. La construction du barrage de 55 mètres dans la vallée de la Warche a été entamée en 1926. Le but de cette gigantesque entreprise était de générer de l'électricité pour la région, dont les infrastructures étaient faibles, et d'approvisionner Malmédy en eau potable.

Le nouveau lac a rapidement attiré les visiteurs. Tout autour s'étend le Parc naturel Hautes Fagnes-Eifel, dont la forêt dense va jusqu'à la rive. Mais il a fallu attendre 1973 pour que le lac se voie affecter un rôle touristique. La compagnie électrique a alors loué les terrains au Syndicat d'Initiative Robertville, avec une autorisation d'exploiter le lac. Dès ce moment, le public a pu accéder à l'eau. La plus belle vue est celle dont on profite depuis le pont de Haelen, qui enjambe le lac en son centre. Les amateurs peuvent y faire du pédalo, du canot électrique ou y nager.

Bien d'autres activités sont également possibles sur et autour du lac, comme la pêche, le minigolf, le vélo, la marche et l'équitation.

T +32 80 44 64 75
www.robertville.be





50

51

Chemin du Chêneux 50, 4950 Ovifat

Château de Reinhardstein



En 1354, le Duc Wenceslas de Luxembourg octroie à Renaud de Waimes l'autorisation de construire un château. Celui-ci passe ensuite successivement dans les mains des familles Zivel, Brandscheid et Nassau. En 1550, suite au mariage d'Anne de Nassau avec Guillaume de Metternich, le Burg resta la propriété de cette importante famille rhénane jusqu'à la Révolution française. Son dernier seigneur, Franz-Georg, était le père de Clément, président du Congrès de Vienne.

Lorsque Franz-Georg von Metternich-Ochsenhausen a vendu le château de Reinhardstein en 1812, le sort du château semblait scellé : il servirait dorénavant de carrière. 150 ans plus tard, le professeur Overloop s'éprend littéralement de ce qui reste du château et le savant le fait reconstruire pierre après pierre à partir de 1970, sur base de modèles de bâtiments similaires dans l'Eifel proche. Actuellement, le château de Reinhardstein domine à nouveau fièrement le paysage, perché sur son rocher en saillie, comme à son époque de gloire. Depuis le haut rocher, duquel dévale une cascade, la puissante bâtisse surplombe la vallée de la Warche, à 800 mètres du lac de Robertville. De par sa situation, le château n'est accessible qu'à pied - la voiture doit rester au parking. De celui-ci, une étroite route asphaltée de 750 m mène au château. Une imposante collection de meubles, d'armes et de tapisseries est présentée, entre autres, dans la salle des chevaliers.

T +32 80 44 68 68, www.reinhardstein.net

L'église paroissiale St-Michel de Weywertz (construite en 1958-1959) est située à l'ombre d'un tilleul de plus de 300 ans. L'intérieur baigne dans une lumière tamisée de sorte que le regard est directement attiré par le chœur en pleine clarté vu qu'il s'agit d'une construction à nef unique sans piliers ni colonnes. Les murs latéraux sont entrecoupés de baies en plein cintre. Les vitraux représentent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testaments.

En-dessous de ceux-ci, on retrouve encadrées dans la maçonnerie, les stations du chemin de croix sculptées en haut-relief dans la pierre blanche.

Le grand crucifix en bois au-dessus du maître-autel en marbre est d'une expressivité étonnante et crée le lien immédiat entre la Terre et le Ciel.

Sur la face ouest de la salle, nous retrouvons un imposant jubé avec orgue.

Pour obtenir la clé en cas de fermeture : Madame Sylvie Weynand, Kirchweg 3 (T. +32 80 44 69 34)

Station du chemin de croix en mosaïques à la chapelle St-Michel en-dessous du chœur et de la sacristie.
Vue intérieure de l'église

Ce n'est qu'en 1720 que les habitants de Nidrum obtinrent leur propre chapelle, devenue enfin église paroissiale dédiée aux trois Rois Mages en 1898. La tour et l'avant-nef datent de 1861. Le chœur et la nef furent construits en 1904 dans un style néo-gothique. Le clocher fut transformé dans les années 1935 et 1936. En 1968, l'ancien chœur fut remplacé par une nouvelle construction semi-circulaire.

A voir : le maître-autel (vers 1707 - composé des anciens autels latéraux), à gauche de l'autel contre le mur : Jésus et les disciples d'Emmaüs (vers 1907 - partie de l'ancien banc de communion ; fonds baptismaux parmi d'autres parties du banc de communion (à l'avant sur le mur de droite) ; adoration des rois mages (partie de l'ancien maître-autel) ; au fond de l'église : autel de la Vierge avec mosaïque ; dans le chœur les stations du chemin de croix - ces deux œuvres d'art datent de 1968.

Les Trois Rois Mages (18^{ème} s.), desquels l'église tient son nom.

Au sein du cimetière du village, se trouve un petit cimetière militaire où reposent les prisonniers de guerre russes ayant trouvé la mort à Sourbrodt entre 1942 et 1944.

Lindenstr. 31, 4750 Weywertz (KM 88)

Eglise paroissiale St-Michel



Kirchstr. 1, 4750 Nidrum (KM 91)

Eglise paroissiale des Trois Mages





Zum Walkerstal 15
4750 Bütgenbach (KM 94)



Hof Bütgenbach

La ferme-château classée du 15^{ème} siècle a subi de nombreuses transformations au fil des siècles. Actuellement, elle héberge un complexe à quatre ailes abritant une maison de repos et de retraite ainsi que la Galerie « Hof de Bütgenbach ». On pénètre dans la cour intérieure par un impressionnant portail datant de 1754, surmonté des armoiries de la famille von Baring.

Marktplatz 17, 4750 Bütgenbach

Eglise paroissiale St-Etienne



L'ancienne église paroissiale de Bütgenbach de style gothique était implantée en périphérie du village. Après achèvement en 1931 de l'église actuelle au centre du village, réalisée suivant les plans de l'architecte Cunibert, l'ancien bâtiment fut détruit. Plusieurs objets d'ameublement ont cependant été intégrés dans le nouveau bâtiment.

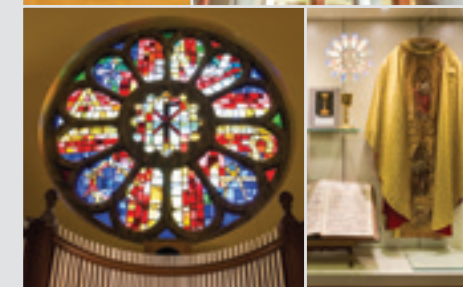
Au sein de l'architecture de cette construction néo-romane, on peut découvrir plusieurs symboles. Les quatre coins du clocher sont exactement orientés vers les quatre points cardinaux et les 12 portes d'entrée de l'église font référence aux 12 apôtres.

En entrant par l'entrée principale, on trouvera à droite dans une pièce latérale les objets d'ameublement de l'ancienne église : deux pierres tombales en grès de quelques seigneurs de Bütgenbach, comme Jacob von Reiffenberg (+1567) ou Johann Reinhard von Bulich (+1593), un bénitier gothique pourvu d'un blason (daté 1568). Le chœur de l'église comporte des fragments d'un banc de communion en ardoise (18^{ème} siècle) et un baptistère roman avec quatre têtes humaines des 12^{ème} et 13^{ème} siècles.

A l'intérieur même de l'église, la statue de la „madone souriante” (14^{ème} s.) mérite une attention particulière. Ce sourire presque coquin de la madone de Bütgenbach est typique des ateliers de Cologne de l'époque et trouve ses racines dans le tempérament rhénan. L'artiste fut probablement un représentant-type de la jovialité rhénane dont l'œuvre est à considérer comme une déclaration d'amour insolite et humoristique envers la Vierge Marie. Les couronnes et la peinture datent du 19^{ème} siècle.

Autres curiosités : le nouveau trésor avec des objets ecclésiastiques historiques dans la partie gauche de l'église, le lustre en laiton au-dessus du maître-autel, objet d'une donation de Christian von Reiffenberg et de son épouse en 1654, une statue de St-Georges à cheval tuant le dragon (fin du 16^{ème} s.), ainsi qu'une pietà (fin 16^{ème}, début 17^{ème} s.). Les vitraux du chœur représentent des scènes de la vie de Saint Etienne.

Madone souriante (14^{ème} s.)
Vitreaux en rosette au-dessus de l'entrée avec monogramme du Christ et les „Arma Christi” (crous, tenaille, couronne d'épées)
Trésor
Fragments d'un banc de communion en ardoise (18^{ème} siècle) et un baptistère roman (12^{ème}-13^{ème} siècles).



Worriken 9, 4950 Bütgenbach

Lac de barrage de Bütgenbach

avec centre sportif et récréatif
WORRIKEN



La construction du barrage en 1932 a inauguré une nouvelle ère pour Bütgenbach. Le barrage a créé un lac de 120 hectares, qui est devenu au fil des ans un pôle d'attraction touristique. Les voiliers et véliplanchistes ponctuent l'eau bleue de taches de couleur. Sur la rive, des plages de sable et des pelouses invitent à la détente. Des sentiers de promenade, des parcours cyclistes et de vélo tout-terrain entourent le lac et en hiver, des pistes de ski de fond attendent les amateurs. De par leur situation exceptionnelle, les chalets et le terrain de camping du lac de Bütgenbach exercent un grand pouvoir d'attraction. Sur la rive, VENNtastic Beach propose une plage de sable, une baie pour les enfants, des îles solaires, un trampoline et un terrain de beach-volley. Le centre récréatif et sportif propose des programmes pour toutes les catégories d'âge. Sans oublier un parc d'escalade, un parcours dans les arbres, du tir à l'arc...

À un jet de pierres se trouve la nouvelle piste cyclable RAVeL. Cette piste cyclable de 18 kilomètres, longeant une ancienne ligne ferroviaire, relie Weywertz et Losheimergraben - via Bütgenbach.

Le barrage proprement dit vaut la visite. L'ouvrage de 23 mètres de haut et de 140 mètres de long se compose de plusieurs arches. Au nord apparaissent les ruines d'un château construit en 1230-1240. Encore un conseil : depuis la terrasse du restaurant Mercator, dans le centre de sport et de vacances Worriken, la vue sur le lac et le parc d'escalade est particulièrement belle.

T +32 80 44 69 61

www.worriken.be

54

55



Eglise paroissiale Ste-Anne



56

57

Le bâtiment actuel de style gothique tardif fut construit au 16^{ème} siècle - apparemment à l'endroit d'un édifice antérieur - en annexe de la tour plus ancienne. Au 18^{ème} siècle, les baies gothiques en arc brisé furent transformées au goût du temps en baies en plein cintre. L'intérieur fut équipé d'un mobilier baroque. En 1954, la tour anciennement très basse fut relevée d'un niveau. La nef de l'église est surmontée d'une remarquable voûte gothique réticulée. Les nombreuses clés de voûte sont l'expression de l'art populaire local. On reconnaîtra des représentations du crucifix, d'un ange en prière, de St-Jacques le Majeur en vêtements de pèlerin et plusieurs motifs floraux. Les très grandes clés de voûte du chœur contrastent avec celles de la nef. L'interprétation des deux représentations est équivoque.

Le groupe de Ste-Anne Trinitaire datant du

15^{ème} siècle constitue un joyau de la sculpture en bois gothique. Ce travail de Cologne de très grande valeur montre Ste-Anne, patronne de la paroisse de Wirtzfeld, avec sa fille Marie et son petit-fils Jésus. Ce groupe est installé dans une niche et fut volé en 2000. Par pur hasard, il fut retrouvé en Allemagne en 2004 et réintégra sa place à Wirtzfeld. Entre-temps, la paroisse avait acquis une nouvelle sculpture, ce qui explique la présence de deux exemplaires de Ste-Anne-Trinitaire.

L'orgue fut réalisé en 1970 par l'atelier de facture d'orgue Sankt-Willibrord de Merkstei (All.) et comprend un grand orgue, un positif de dos et au total 14 registres.

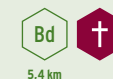


Représentation de la Sainte Robe dans la voûte de la nef (16^{ème} s.)



Vierschillingweg 2, 4760 Rocherath

Eglise paroissiale St-Jean-Baptiste



Après la destruction totale de la grande église néo-gothique de 1907 lors des batailles acharnées de 1944-1945, une nouvelle église fut construite en 1953. En observant l'église paroissiale de l'extérieur, on constatera immédiatement l'influence de l'architecture italienne : nous avons d'un côté le campanile, un clocher séparé, et de l'autre, les nombreuses fenêtres romanes en façade et dans la tour, ainsi que les grandes arcades surmontées de petites arcades formant l'entrée principale (un agencement rappelant les anciennes constructions des aqueducs romains).

L'immense sculpture en pierre au dessus de l'entrée principale représente St-Jean-Baptiste, le patron de l'église. Elle fut taillée sur place à partir d'un unique bloc de pierre.

En pénétrant dans l'église, on reconnaîtra directement le style de construction néo-roman : volume rectangulaire, plafond en bois horizontal

avec de lourdes poutres (comprenant une inscription et finalement les arcades caractérisant le style prédominant de la construction.

Tous les ouvrages en céramique de l'église sont l'œuvre du jeune artiste belge André Pirlot.

Les vitraux furent réalisés d'après les dessins de l'artiste André Blank de Raeren. Son objectif était que l'effet de la lumière et des couleurs emmène l'esprit du visiteur - de l'obscurité vers la clarté. Ainsi les vitraux sont de plus en plus translucides à mesure qu'on s'avance dans l'église.

La grande peinture murale dans le chœur montre Jésus-Christ crucifié, au mont calvaire. Sous la croix, on voit Marie, sa mère, et son disciple Jean. Cette peinture est également une représentation du Jugement Dernier : à droite les Justes (parmi eux le Pape Pie XII) et à gauche les Forces du Mal: la guerre, le national-socialisme (emmené par un combattant à cheval) et le communisme. Cette peinture est un témoignage de la „Guerre Froide“.

Chœur avec grande peinture murale de F. Grisenbrock
Le socle des fonts baptismaux avec représentation des sept sacrements l'ordre, l'extrême onction
Les vitraux de l'artiste André Blank de Raeren.

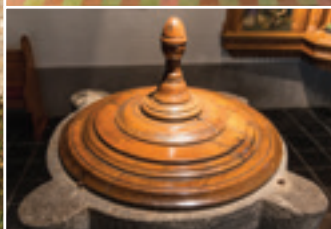
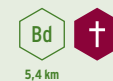
A l'arrière de l'église se trouve une reproduction de la Grotte de Lourdes, datant de 1954 et réalisée par un ouvrier flamand. Il avait fait le vœu de se spécialiser dans ce genre de travail s'il survivait à la seconde guerre mondiale.

58

59

Derrière l'église

Grotte de Lourdes



Brückberg 1, 4760 Büllingen (KM 103)

Eglise paroissiale St-Eloi



La première citation d'une église à Büllingen date de 1130. Les fonts baptismaux romans (probablement du 12^{ème} siècle) se trouvant dans une chapelle latérale (dans la tour) de l'église actuelle laissent supposer l'existence préalable d'une église à cet endroit. L'ancienne nef centrale et le chœur orienté vers l'est ont été construits entre 1513 et 1520. Élément remarquable : une colonne octogonale en grès rouge au centre de l'église semble supporter l'entièreté de la voûte.

Aux endroits du plafond où les nervures de la voûte se rejoignent, les tailleurs de pierres ont placé de nombreuses clés de voûte. Celles-ci représentent des reliefs du crucifié, un ange avec fouet et verge, le Suaire, la Ste Robe, St- Pierre, des rosettes et des petites armoiries.

Après la seconde guerre mondiale, l'église obtint sa forme actuelle. L'ajout d'une nef orientée nord-sud, transversale à la nef existante, a permis d'élargir l'espace intérieur.

Exception faite d'une croix de chœur gothique datant du 16^{ème} siècle, l'aménagement intérieur est exclusivement de style néogothique : l'autel de la Vierge, différents autels de recueillement,

la chaire, des fragments du banc de communion et deux retables aux reliefs peints. Sur celui situé dans la tour sont représentés à gauche St-Eloi en tant qu'orfèvre, à droite St-Eloi enterrant les morts et au centre une statue de St-Eloi de Noyon. Le second retable au sein de la nef représente Jésus au temple et Jésus au Mont des Oliviers. Au centre se trouve une statue du Sacré-Cœur.

St-Eloi est le patron des orfèvres et forgerons. Selon la légende, le roi mérovingien Dagobert (7^{ème} siècle) lui aurait donné de l'or pour lui fabriquer un trône. Ayant du matériel en suffisance, Eloi en fabriqua deux et le roi fut surpris de son honnêteté. Plus tard, St-Eloi devint prêtre, évêque et fondateur de monastères en France.

Relief représentant St- Eloi en tant qu'orfèvre

La colonne octogonale en grès rouge au centre de l'église semble supporter l'entièreté de la voûte.
Les fonts baptismaux romans

Kirchweg 2, 4770 Amel (KM 112,5)

Eglise paroissiale St-Hubert, croix du marché & maison Antoine



À Amblève, la route de la vallée de l'Our et celle des Fagnes et Lacs se croisent. Vous trouverez des informations sur l'église paroissiale Saint-Hubert, la croix du marché et la maison Antoine à la page 76-79.

Chapelle Ste-Barbe



60

61

La chapelle fut construite en 1688, comme l'atteste une pierre dans le coin supérieur gauche du pignon ouest avec l'inscription „Anno 1688 Ifeldingen Mondenaw Sancta Barbara ora pro nobis“.

L'église de 1688 était un ouvrage plutôt modeste vu que ce double village ne comptait que 14 ménages. En 1865 et en 1907, la chapelle fut transformée et agrandie. Au printemps de l'année 1987, l'extension datant de 1907 fut complètement démolie et la chapelle totalement restaurée. Vu que les églises d'autrefois étaient toujours orientées vers l'est («Terre Sainte»), on peut supposer que le chœur se trouvait du côté est de la nef préservée ; il ne fut cependant pas reconstruit.

A l'extérieur, le visiteur attentif remarquera en outre les éléments intéressants suivants : Pour les maçonneries, on utilisa des blocs de pierre d'arkose en provenance du Wolfsbusch à proximité.

Le coin nord-ouest repose sur un immense monolithe – également un bloc erratique provenant du Wolfsbusch.

Un bas-relief baroque en grès rouge au centre du pignon ouest représente deux scènes de la passion. L'entrée primitive fut transformée en niche et renferme une croix en pierre de schiste bleu, datant de 1794.

Ce bâtiment sert actuellement de chapelle mortuaire et abrite deux autels néogothiques datant de 1907 dédiés aux 14 saints „guérisseurs“.

L'un des deux autels néogothiques dédiés aux 14 saints auxiliaires.
Ancienne entrée de la chapelle côté ouest



Eglise paroissiale Ste-Barbe



Dès la fin de la seconde guerre mondiale, les premières études en vue de la construction d'une nouvelle église furent lancées, mais ce n'est qu'en 1984 que l'église actuelle fut terminée. La pierre naturelle et le bois constituent les matériaux de construction principaux de cette église au toit en forme de pyramide. Le sanctuaire ne se situe pas comme d'habitude dans un chœur, mais fait partie de l'oratoire de forme semi-circulaire.

Salaison de jambons de Montenau



Aux salaisons de jambons de Montenau, le visiteur peut découvrir comment un véritable jambon d'Ardenne est salé, assaisonné et fumé, au bois de hêtre, avec des baies de genévrier, selon la recette familiale de l'entreprise. Ce n'est qu'après six mois de maturation qu'il devient un véritable jambon d'Ardenne original. Les visiteurs peuvent le goûter ou même l'acheter dans le petit magasin du fumoir. T +32 80 34 95 86, www.montenauer.com

Galerie souterraine et musée de la "pierre bleue" de Recht



62

63

Encadrements de portes et de fenêtres, croix et fines sculptures témoignent de Recht de l'artisanat qui a fait la renommée du village. À partir du 18^{ème} siècle, Recht a connu la prospérité grâce à l'exploitation de la célèbre pierre bleue, sous l'influence notamment de quatre tailleurs de pierre émigrés du Tyrol. La mine touristique explique tout cela en détail.

Équipé d'un casque et d'une lampe de mineur, le visiteur descend dans la terre. Le circuit de 800 m dans les galeries de la mine et les sites d'extraction donne une idée du travail très dur et dangereux des mineurs. En cours de route, les visiteurs peuvent poser des questions : Comment est née la carrière de pierre bleue de Recht ? Quel rôle jouaient les tailleurs de pierre du Tyrol à Recht ? Quel rapport y a-t-il entre les requins et les grenouilles et la pierre bleue de Recht ? Allez découvrir vous-même les réponses à ces questions !

Un musée de la pierre bleue de Recht a été annexé à l' »Ardoisière de Recht », exposant des outils et des réalisations en pierre bleue de Recht. Les différents objets sont classés selon qu'ils sont à usage religieux ou domestique ou alors utilisés dans la construction.

T +32 80 57 00 67, www.schieferstollen-recht.be



Burg 29, 4780 Recht

Eglise Ste-Aldegonde



L'église paroissiale est construite en moellons. La nef de l'ancienne église gothique du 15^{ème}-16^{ème} s. fut agrandie en 1753 selon le style baroque. En 1905, l'ancienne nef fut enlevée et une nouvelle nef avec chœur fut érigée perpendiculairement à l'ancien axe. Les murs de la tour ainsi que l'ancien chœur (chapelle latérale) sont les reliquats du bâtiment primitif. Ici, les vitraux finement travaillés et la porte d'entrée, mais également les encadrements en pierre du presbytère situé en face at-

tirent l'attention. Sainte-Aldegonde, née vers 630 en France et fondatrice du couvent de Maubeuge, fut élue patronne de l'église. Elle est surtout vénérée dans le Nord de la France, en Belgique et le long du Rhin et on l'invoque contre les maladies, notamment contre les affections cancéreuses. Les vitraux de grande valeur artistique (20^{ème} s.) avec leurs lignes claires et leurs représentations expressives méritent une attention particulière. On y voit entre autres des représentations de la

Mère de Dieu et de Sainte-Aldegonde, ainsi que les armoiries des familles von Reiffenberg et von Rolshausen.

Sur le mur de soutènement au sud, sont placées des croix remarquables de l'ancien cimetière ayant entouré l'église avec des représentations typiques du 18^{ème} et 19^{ème} siècles (tête de mort avec tibia dans l'orbite des yeux). Au vu de ces croix, on peut facilement reconnaître l'évolution de l'art de la taille de la pierre: plus la croix est récente, plus les décorations sont sobres.



Dorfstr./Hunnert, 4780 Recht

Chapelle de procession



Au carrefour du centre du village se trouve une chapelle de procession érigée en 1784 en l'honneur de la Sainte Vierge. A l'intérieur, on peut admirer un relief mural en schiste représentant Sainte-Odile. A côté de cette chapelle se trouve le monument aux morts des deux guerres avec une statue remarquable en bronze d'un ange grandeur nature écrivant les noms des victimes de la Première Guerre Mondiale.

Allée des Tilleuls 20
4960 Bellevaux (KM 144)

Maison Maraite



Rue de la Foncenale 1,
4960 Bellevaux



Brasserie de Bellevaux



Impasse de l'Eglise, 4960 Bellevaux

Eglise paroissiale St-Albin



Cette église paroissiale en grande partie gothique est la plus ancienne de la région. Le chœur et une partie de la nef - en gothique tardif - ont été achevés en 1435. De la construction romane initiale ne subsiste que la tour.

L'histoire de l'église a été longtemps liée à celle du double monastère de Stavelot-Malmedy. Avant l'an 1000, les abbés ont fondé ici un petit domaine. Mais au 18ème siècle, à la suite d'innombrables divisions, le domaine a disparu. Avant cela, Bellevaux s'était déjà affranchie de la dépendance de Malmedy. Les importants travaux de transformation de l'église paroissiale, en 1634, en témoignent. Ils ont été décidés en 1631 face à l'état de délabrement de l'ancienne église et à la menace d'effondrement.

Une nouvelle voûte a été mise en place, ainsi que des fenêtres en ogives gothiques. La façade nord de la sacristie a été rénovée. La ferme du toit date également de cette époque. L'église comporte une nef principale et deux nefs latérales, chacune à quatre travées. La nef centrale est un peu plus haute que les nefs latérales. De lourdes colonnes rondes portent la construction. Entourée de son ancien cimetière, l'église dédiée à Saint-Albin est richement aménagée avec du mobilier ancien et sa situation contribue à son pouvoir d'attraction.

Non loin de l'église, une magnifique vue s'ouvre sur la vallée de l'Amel.



64

65

Les deux étages de la maison à colombages ont dû héberger dans le passé les serviteurs des seigneurs de Bellevaux, dont le château était situé en contrebas. La maison est connue comme l'une des plus anciennes des Cantons de l'Est. Au-dessus de la porte d'entrée, une inscription indique son âge : „Anno 1592“. La porte d'origine de la maison possède des ferronneries. Un heurtoir rappelle l'époque où la sonnette électrique n'existait pas encore.

Même au pays de la bière qu'est la Belgique, la brasserie de Bellevaux reste quelque chose de particulier. L'eau cristalline est puisée à une source dans le village. Pour le reste, tout tourne autour des quatre grands B : Brune, Blonde, Blanche, Black voilà les noms des sortes de bières de Bellevaux. Aucune n'est filtrée ni pasteurisée. La dégustation de la bière fait partie de la visite bien entendu.
T +32 80 88 15 40, www.brasseriebellevaux.be



4960 Falize (KM 148)

Le Rocher de Falize



Depuis „Le Rocher de Falize“, la vue sur la vallée de la Warche est vraiment splendide. Le rocher de plus de 70 m de haut et environ 50 m de large est constitué de quartzite, une pierre particulièrement dure, qui a su résister à l'érosion due au vent et au cours de la Warche frayant son chemin au cœur de la vallée.

Après quelque 150 km, notre circuit s'achève à Malmedy. La Place Albert 1er invite à flâner encore un peu. Si vous souhaitez prolonger la découverte, vous pouvez poursuivre vers Baugnez.



Route de Luxembourg, 4960 Baugnez

Mémorial américain



Non loin du musée Baugnez 44, un monument commémoratif rappelle l'un des pires crimes de guerre que l'occupant allemand a commis dans les Cantons de l'Est. 84 prisonniers de guerre américains ont été sauvagement assassinés ici par des SS le 17 décembre 1944. Le monument est constitué d'un mur légèrement courbe en pierre naturelle, sur lequel est apposée une plaque avec les noms de toutes les victimes.

Route de Luxembourg 10, 4960 Baugnez

Baugnez 44 Historical Center



Au cours de l'hiver 1944, la Wehrmacht a lancé une contre-offensive pour arrêter l'avancée des alliés. En décembre, un bataillon américain a atteint un carrefour à Baugnez, aux mains des Allemands. Les prisonniers de guerre ont alors tout simplement été assassinés. Le musée Baugnez 44 Historical Center rappelle ce bain de sang et illustre l'offensive des Ardennes avec des véhicules originaux, des archives et des représentations scéniques époustouflantes.

T +32 80 44 04 82, www.baugnez44.be



→ Route LA VALLÉE DE L'OUR



Dans le sud profond, là où coule une rivière

La route de la vallée de l'Our, signalisée dans le sens des aiguilles d'une montre, fait environ 100 kilomètres et mène d'abord au cœur de l'Eifel belge, puis dans une vallée intacte de la rivière, vers le sud des Cantons de l'Est. La nuit, les forêts étendues qui bordent la route sont le terrain de jeu des renards et des lièvres. Les méandres et les virages modèrent le tempo de la balade : détendez-vous et levez le pied de l'accélérateur. Des villages animés et des fermes pittoresques enjoignent à explorer, et c'est une invitation qui ne se refuse pas. À certains endroits de la rive, l'Allemagne n'est qu'à un jet de pierres, juste de l'autre côté de l'Our qui clapote. Tout au sud, la route passe la frontière du Grand-Duché de Luxembourg sur quelques kilomètres. La transition est aussi fluide que l'Our, dont le cours ne se laisse pas arrêter par les frontières territoriales, tout comme les habitants de la région des trois frontières, dans les Cantons de l'Est. Ici, la vie est déterminée davantage par les contacts avec les voisins que par la frontière, même si celle-ci se manifeste encore, par la présence du château médiéval de Burg-Reuland, qui la fermait dans le passé, par exemple. Ce n'est pas un hasard si le centre culturel de conférence et d'exposition de Saint-Vith, la plus grande ville de la route de la vallée de l'Our, s'appelle le Triangle, un nom qui en dit long.

Alternative : Raccourci de l'itinéraire

Il est possible de raccourcir la route en la scindant entre Setz et Saint-Vith en une boucle nord et une boucle sud. Saint-Vith est le point de départ idéal, tant pour le circuit complet que pour une seule boucle.



4780 (KM O)

St-Vith



70

71



Büchelstr., 4780 St. Vith

Tour Büchel



0,4 KM

Cette tour imposante du 14^{ème} siècle est le seul vestige de l'enceinte médiévale. Le bâtiment a échappé plusieurs fois à la destruction : en 1689 il devait être démoli, en 1944 il a survécu aux bombes des alliés. Depuis la plate-forme supérieure, tout Saint-Vith s'offre à la vue. La clé de la tour peut être obtenue à l'office du tourisme dans la maison communale.



4780 St. Vith

Circuit historique



0,4 KM

En 1944, à Noël, un bombardement a totalement détruit les maisons à colombages à toit d'ardoises qui bordaient autrefois les rues de la ville. Mais un circuit historique permet toutefois de découvrir l'ancien Saint-Vith. Des photos en noir et blanc et des panneaux d'information implantés à une douzaine d'endroits permettent aux visiteurs de se faire une idée de la ville avant sa destruction.



Musée de l'histoire "Zwischen Venn & Schneifel"



L'ancienne gare de Saint-Vith a été construite à l'époque prussienne et abrite maintenant le musée de la vie régionale. Outre les collections et les reconstitutions présentant la vie quotidienne des paysans et des artisans au 19^{ème} siècle, l'art sacré

et les trouvailles archéologiques, le musée propose dorénavant aussi un parcours multimédia innovant, au cours duquel les visiteurs peuvent découvrir l'histoire de manière interactive.
T +32 80 22 92 09 / www.zvs.be



Mühlenbachstr. 33, 4780 St. Vith

Eglise paroissiale St-Guy



Cette église paroissiale monumentale de style néo-roman, érigée en 1954-59 symbolise l'église de la résurrection avec sa tour solidement ancrée sur terre s'élançant vers le ciel et sa sculpture surdimensionnée du Christ ressuscité au niveau du chœur.

Le volume impressionnant, ainsi que l'architecture moderne et l'art religieux contemporain, en particulier du sculpteur Zygmunt Dobrzycki, font contraste avec les quelques anciens objets d'art. Ainsi, on retrouve dans ce nouvel édifice quelques reliquats de l'église gothique détruite au cours de

la seconde guerre mondiale: fonts baptismaux, pierre tombale de la famille von Rolshausen, statue de St-Guy.

Un immense dessin géométrique sur fond bleu décorant le plafond du chœur évoque le micro- et le macrocosme. La spirale traversant l'ensemble est l'expression d'un message théologique: Dieu est le commencement, il a tout créé, il est infini et éternel.

Les sept niches de l'abside symbolisent les sept sacrements, l'alternance des grandes et petites arcades des nefs latérales évoque les hauts et les bas de la vie et du chemin vers le Seigneur.

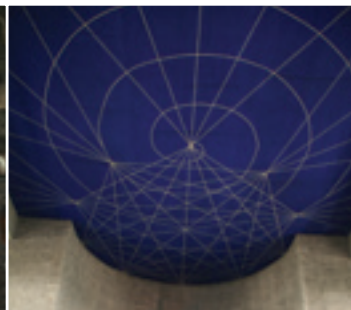
Les trois entrées principales représentent la Sainte-Trinité ou les trois vertus divines: la foi, l'espérance et la charité.

Les entrées, relativement petites par rapport à l'immense tour, suggèrent l'humilité et la prosternation à l'entrée de la Maison de Dieu. Des reliefs des quatre évangélistes ornent le jambage des arcades.

Saint-Guy, le patron de la ville et de l'église, est imploré par les pèlerins contre les maladies nerveuses, en particulier dans le courant de l'octave de St-Guy célébrée annuellement au mois de juin. Tout comme le jeune St-Guy, la ville de St-Vith a subi de multiples martyres. Au cours de l'histoire, elle fut détruite au moins à trois reprises, la dernière fois à la Noël 1944.

Saint-Guy fait l'objet d'une vénération dans toute l'Europe et fait partie des 14 saints guérisseurs. Enfant, il fut converti par sa nourrice et son édu-

cateur. Son père, un païen, le traîna devant le juge dès l'âge de 12 ans parce qu'il refusait - malgré les punitions corporelles - de renier sa foi chrétienne. Vers l'année 300, il subit la mort de martyr. Ses reliques parvinrent à St-Denis en 775, puis en 887 dans la célèbre abbaye de Corvey. Son chef fut conservé au dôme St-Guy à Prague. Ses attributs sont e.a. un lion, un chaudron d'huile, une lampe en argile et un coq blanc. St-Guy est invoqué contre l'épilepsie, les maladies nerveuses et psychiques.



Une des 14 stations du chemin de croix en céramique polychrome (Dobrzycki, 1955)

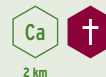
Relief de l'évangéliste Marc avec son attribut, le lion (Dobrzycki, 1955)

Dessin géométrique représentant le micro- et le macrocosme. Remarquable croix de chœur (Dobrzycki, 1955). Sept niches dans l'abside.

Avec ses 39 registres, l'orgue est un des plus grands des Cantons de l'Est. Il fut réalisé en 1970 par Stephan Schumacher, Eupen (B).

Wiesenbach 3, 4780 Wiesenbach

Chapelle St-Barthélemy



Cette sobre chapelle abrite des trésors culturels et historiques d'une valeur inestimable. En 1982, on y découvrit sous de nombreuses couches de couleurs des peintures murales inconnues jusqu'alors et étonnamment intactes. Celles-ci nous fournissent

de nombreuses informations quant aux conceptions religieuses et aux pratiques de l'art des gens de notre région au 15^{ème} siècle. De très vieux tilleuls, dont 10 ont plus de 200 ans, et un mur d'enceinte de plusieurs centaines d'années recouvert de plantes

rare nous permettent de nous faire une idée du bocage sacré de nos ancêtres.

Des fouilles archéologiques ont confirmé que la chapelle fut érigée au 13^{ème} siècle sur une nécropole et transformée avec le temps pour atteindre sa forme actuelle.

Le porche de la chapelle abrite un banc en pierre avec une table. Suivant la tradition orale, le tribunal d'échevins de St.Vith y aurait siégé.

Parmi les particularités de la chapelle, on citera notamment:

- les peintures murales dans le chœur (seconde moitié du 15^{ème} s.): elles ont été découvertes en 1982. On y voit des scènes de la Passion du Christ, un ange avec les instruments de torture, les symboles des 4 évangélistes, le Christ en tant que juge du monde et plusieurs saints (Catherine, Barbe, Cornély, Hubert)
- le maître-autel baroque (1688) avec la statue de Ste-Lucie et le tableau de la crucifixion en présence des patrons St-Barthélemy, Ste-Lucie et St-Hubert. Le socle de ce retable baroque est constitué d'un autel-bloc gothique à table en grès
- le tableau de l'annonciation (17^{ème} s.): représentation très singulière, vu que le Christ quitte son siège céleste (Trinité) et s'envole en forme de nouveau-né vers sa mère Marie

- les stations du chemin de croix d'origine inconnue (seconde moitié du 19^{ème} s.) en écriture arabe
- d'anciennes croix sur le cimetière: 12 en schiste et 2 en grès rouge.

L'apôtre St-Barthélemy est souvent représenté un couteau à la main. La légende raconte qu'il subit le martyre en Syrie à cause de sa loyauté envers Jésus Christ et qu'il fut écorché vif. Dans certaines représentations, on le voit porter les dépouilles de sa propre peau. Les tanneurs, fabricants de cuir et tous les métiers travaillant les peaux d'animaux l'ont élu comme leur patron.

En cas de fermeture de la chapelle, on peut s'adresser à la maison d'en face au n° 2 chez M. Bayi pour obtenir la clé. Pour une visite guidée, on s'adressera à Josef Dries, Wiesenbachstrasse 56, T +32 80 22 88 29

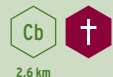
L'ERMITAGE

Au début de l'année 1800, un ermite a construit en annexe du mur d'enceinte du cimetière une petite, mais solide maisonnette. Actuellement, un artiste habitant Wiesenbach utilise ce bâtiment comme atelier et lieu d'exposition. On peut s'adresser à lui pour visiter les lieux, T. 080/22 79 70.



Oberstr. 1, 4780 Wallerode

Eglise paroissiale St-Wendelin



L'église paroissiale St-Wendelin est un édifice à nef unique datant de 1754, construit en moellons non crépis. La tour provient d'un bâtiment antérieur du 17^{ème} siècle. Les armoiries dans la voûte de la nef font référence au propriétaire du château à proximité, la famille von Baring-von Dhaem, en tant que mécène. Au pied de la tour une pierre tombale en schiste abondamment décorée (1754) porte les insignes de la famille von Baring-von Montigny.

Un autel baroque des quatorze saints guérisseurs, enlevé après le concile, fut restauré il y

a quelques années et retrouva sa place dans l'église en 1996, à la grande joie de la population du village. Les „saints guérisseurs“ sont des saints invoqués par les croyants en détresse. L'autel même fut réalisé en 1788, les statues quant à elles furent remplacées par de nouvelles au 19^{ème} siècle.

À la chaire de vérité n'ont pas été placés, comme d'usage à cet endroit, les quatre évangélistes, mais les quatre Pères de l'Eglise: Hieronymus, Augustin, Grégoire et Ambrose; qui comptent parmi les théologiens les plus importants dont les réflexions sont le fondement de la doctrine ecclésiastique.



L'autel dans le chœur est de style néoroman et fut réalisé vers 1900. Les trois tableaux représentent l'Annonciation de la Vierge. Au centre, on retrouve l'archange Michel annonçant à Ste-Marie qu'elle donnera naissance à un fils qui sera le sauveur du monde. Les deux tableaux latéraux représentent chacun 4 anges musiciens. Sur la droite de l'autel, on peut voir une statue de St-Wendelin (fin du 19^{ème} s.), un saint rural régional et patron de l'église.

Suivant la tradition, St-Wendelin était le fils d'une lignée royale irlandaise-écossaise ayant vécu au



Peintures murales dans le chœur (fin 15^{ème} siècle)

Tableau représentant l'annonciation (17^{ème} s.)

Cage ayant servi à enfermer les coqs que les pèlerins sacrifiaient à St-Barthélemy. Aujourd'hui, il sert de tronc d'aumônes.

Cimetière et ermitage

L'autel des 14 saints guérisseurs de 1788 avec les statues du 19^{ème} s.

Maître-autel: Annonciation de la Vierge (Fin du 19^{ème} s.)

St-Wendelin et les reliques du saint

Vue intérieure

Cadre paysager

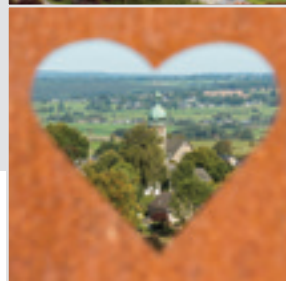


0,5 KM

„Modèle“, voilà comment Norbert Huppertz artisan de détournement d'objet a appelé son cadre paysager à Medell, sur la Depertzberg. Norbert Huppertz a installé en haut d'une prairie un tableau de la taille d'une table à dessin, percé de sept ouvertures, permettant de voir le paysage à travers. Les ouvertures sont carrées, rondes, triangulaires, en forme de cœur ou de trou de serrure. Le cadre paysager pivote également, vous permettant non seulement de choisir à travers quelle forme vous voulez voir le vaste monde, mais aussi dans quelle direction. Selon l'angle de vue, le regard se porte sur Medell, sur les paysages intacts de l'Eifel, sur la colline de l'Ommerwald. Cette éminence boisée représente la ligne de séparation des eaux entre les bassins fluviaux de la Meuse et du Rhin et trace en même temps la frontière entre les territoires germanophone et francophone.

76

77



Kirchweg, 4770 Amel (KM 9)

Croix du marché



0 KM

La croix du marché dans l'ancien cimetière à côté de l'église date de l'année 1722. Mais cette colonne baroque n'est installée à cet endroit que depuis 1931. Auparavant, cette manifestation de la dévotion locale, de 3,50 mètres de haut, se situait sur la route vers Saint-Vith. La croix en grès rouge rappe-

lait auparavant la liberté et la paix de marché dont jouissait Amblève. L'ancien siège de la cour franque avait dès le Moyen Âge, obtenu le droit d'organiser un marché le jour de la Saint-Michel. Chacun pouvait librement y proposer, acheter et vendre des articles. La partie supérieure de la croix de marché

représente la crucifixion de Jésus, la Sainte Vierge et les apôtres. Au milieu, à côté du millésime, est représentée Marie éplorée et en dessous Saint Urbain. La croix est également décorée d'angelots, de guirlandes de fruits et de fleurs, comme toujours à l'époque baroque.

Kirchweg 14, 4770 Amel

Maison Antoine



0 KM

L'ensemble artistico-historique formé par l'église, la croix du marché et la maison Antoine est la partie la plus ancienne d'Amblève. La partie la plus ancestrale de cet ensemble est

la maison Antoine, à l'origine une chapelle gothique du 14^{ème} au 15^{ème} siècle. Après plusieurs remaniements, la maison Antoine sert aujourd'hui de morgue.





Ancien autel principal
17^{ème} siècle
Trésor

78

79

Kirchweg 2, 4770 Amel

Eglise paroissiale St-Hubert



L'actuelle église fut construite suivant les plans de l'architecte Cunibert. Seule la tour datant de 1541 (voir pierre datée au coin sud-ouest) du bâtiment antérieur fut maintenue. Curiosité : Le troisième chiffre est constitué d'un (demi) huit ouvert vers le bas et signifie quatre, d'où la date de 1541.

Les années passées l'ancien autel principal du 17^{ème} siècle a fait l'objet d'une restauration intégrale et a retrouvé sa place au sein de l'église sur le socle original avec le tabernacle. En même temps, le nouveau trésor (dans la partie gauche de l'église entre la 2^{ème} et 3^{ème} colonnes) abrite

les ustensiles et accessoires religieux historiques (calices, chasubles, reliques,...).

Une tête grotesque de l'architecte Cunibert se trouve dans la corniche du chœur. Elle y fut placée à l'insu de celui-ci par les tailleurs de pierres d'alors en signe de son caractère rébarbatif. On peut la voir sur la face nord de l'église (côté où se trouve la croix du marché) sur une petite pierre brune juste au-dessus du pilier à droite de la croix tombale en schiste bleu.

Sebastianweg 14, 4770 Eibertingen

Chapelle St-Sébastien



Ce n'est qu'en 1700 que le village de Eibertingen obtint sa propre chapelle. On y célèbre encore régulièrement des fêtes liturgiques. Une restauration lui a rendu toute sa splendeur.

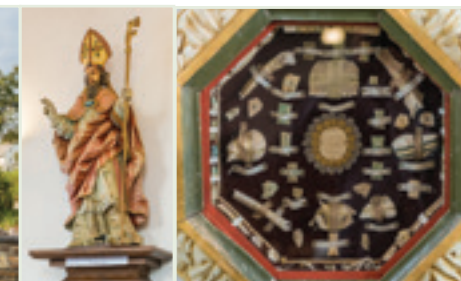
Par son originalité, le retable baroque polychrome à colonnes constitue un véritable joyau.

Deux reliquaires, l'un rectangulaire et l'autre octogonal, contiennent un nombre impressionnant de reliques. Lors de la restauration en 2002, on a dénombré 168 ossements de 81 saints.

L'élément supérieur du tabernacle représente le sacrifice d'Isaac par Abraham et provient initialement de l'église paroissiale d'Amel. Au-dessus se trouve la statue de St-Sébastien (le patron du village) avec un ange, ainsi qu'une représen-

tation de Dieu le Père supportant le globe terrestre. Les statues néo-gothiques de St-Joseph et du Sacré-Cœur dans les niches latérales, à coquille, tout comme les statues de Thérèse de Lisieux et de l'Immaculée-Conception au sein de la nef datent du 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Les deux statues baroques de Nicolas de Tolentino et du saint régional Agilolf, placées dans la nef, datent quant à elles du 18^{ème} siècle et se trouvaient probablement à l'origine dans les niches à coquille du maître-autel.

Les quatre vitraux des années 1936 ont échappé aux destructions de la guerre. On peut y voir des représentations de Ste-Suzanne, de St-Sébastien, de l'archange St-Michael et de St-Jean-Baptiste.



St-Sébastien

En tant que commandant de la garde prétorienne, Sébastien avait la possibilité d'aider les chrétiens emprisonnés à Rome et de proclamer l'Evangile. Dès que cela fut dévoilé, il fut traduit en justice. L'empereur ne pouvant le faire fléchir ordonna de le ficeler à un arbre et des archers le transpercèrent de flèches. Mais il ne succomba pas à ses blessures et fut accueilli et soigné par une femme. Ensuite il s'est à nouveau rendu auprès de l'empereur pour lui reprocher ses faits en toute franchise. Là-dessus, il fut roué de coups de massue jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Représentation baroque de St-Agilolf (18^{ème} s.)

Autel baroque (début 18^{ème} siècle)

Reliques de 81 saints différents



Zum Jagdhaus 20, 4770 Halenfeld (KM 23)

Sentier didactique et artistique



0,5 KM

Point de départ: barbecue à Halenfeld.

Le sentier pédagogique artistique et forestier, long de 2,6 km, invite à l'exploration active du biotope forestier. Arrêt après arrêt, le visiteur acquiert davantage de connaissances sur la faune et la flore locales. Des objets d'art naturel varient les plaisirs. Les jeunes visiteurs n'ont pas été oubliés, puisqu'un „téléphone arbre“ ou „une maison acoustique“ ont été installés pour leur procurer amusement et enrichissement.

80

81



Honsfeld 20 A, 4760 Honsfeld (KM 28)

Hof Kessler

Lait de jument



0,6 KM



Au cours des dernières années, la famille Kessler a transformé sa ferme, idéalement située, en paradis pour les chevaux Haflinger. Le visiteur peut y découvrir tout sur le lait de jument, et apprendre par exemple pourquoi c'est un ingrédient si fréquent dans les cosmétiques et les médicaments. Les visiteurs peuvent également assister à la traite des juments et déguster leur lait. La ferme pour enfants est vraiment ludique pour les petits.

Inscriptions au préalable. La visite complète dure environ 1,5 heure. Si vous n'avez pas autant de temps devant vous, la visite peut être raccourcie et limitée à ce qui vous intéresse le plus. Prix de la visite, selon la durée : 2-5 €/Pers.

T +32 479 383973 / www.stutenmilch.be

Merlscheid 64, 4760 Merlscheid (KM 30,5)

Chapelle St-Brice



0,8 KM

La chapelle St-Brice se trouve dans le charmant petit village de Merlscheid. St-Antoine de Padoue y est vénéré comme second patron.

Ce bâtiment d'un aspect extérieur très sobre abrite un aménagement baroque avec de nombreux petits objets d'art.

La chapelle fut construite en 1736 à la demande de la population qui l'entretient précieusement. En 1868, la tourelle de ce petit bâtiment en moellons enduits fut remplacée par un clocher.

Le tableau supérieur du maître-autel baroque du

début du 18^{ème} représente la trinité sous forme de deux personnages et d'une colombe: le Père (avec chapeau à la main), le Fils et le St-Esprit (colombe). Le parement avant de l'autel (antependium) est constitué d'un tableau représentant Marie accueillie au ciel par la Sainte-Trinité. Le tableau principal de la crucifixion daterait du 19^{ème} siècle.

A gauche de l'autel, on peut admirer une statue de l'apôtre Jacques (le Majeur). Ses attributs sont le bâton de pèlerin et la coquille. On le vénère en

Maître-autel baroque
(18^{ème} siècle)
Statue de l'apôtre Jacques



tant que patron de la météo et des fruits du verger.

St-Brice, évêque de Tours (+444)

En tant qu'élève de Saint-Martin, il fit construire la première église St-Martin à Tours et devint plus tard lui-même évêque de cette ville. Suivant la tradition, il fut l'objet de calomnies de la part de ses opposants, celles-ci furent cependant reconnues comme diffamatoires lors d'un synode. La source de ces calomnies fut probablement le

fait qu'il menait une vie moins ascétique que les autres élèves de Saint-Martin.

En tant qu'évêque, on le représente avec des charbons ardents dans ses vêtements en signe de son innocence. D'autres attributs connus sont un nouveau-né et/ou trois épis.

En principe ouverte en journée, sinon on peut s'adresser la maison d'en face au n° 12 pour obtenir la clé.

Grès rouge

La pierre bleue issue des carrières près de Recht détermine l'aspect de la plupart des villages dans les Cantons de l'Est. Sauf à Manderfeld, où les oratoires, les linteaux de porte ou les ornements sur les façades sont réalisés en grès rouge, dont la couleur témoigne visuellement de près de 400 ans de solidarité avec l'Électorat de Trèves, qui avait une prédilection pour le grès rouge extrait des carrières de l'Eifel.



Manderfeld 305, 4760 Manderfeld

Stockhäuser



Non loin de l'église, deux maisons très impressionnantes attirent le regard. L'une d'elles est située derrière l'église, sur la route vers Auw. Elle date du 16^{ème} siècle et possède des joues de fenêtre en grès rouge, ce qui est typique à Manderfeld. La seconde se situe face à l'Eifeler Hof et se reconnaît à sa croix en grès rouge. Il s'agit de deux „Stockhäuser“, où vivaient non seulement toute une famille, mais aussi le bétail. À l'époque, les maisons et les terres étaient toujours léguées à l'enfant le plus âgé de la famille, afin que les biens restent détenus par un seul propriétaire et au même endroit, de manière im-

muable. Ce système de succession est resté en vigueur jusqu'à la Révolution française. C'est seulement lorsque le système français a été repris que tous les enfants ont pu hériter, ce qui a entraîné le morcellement des propriétés et une plus grande pauvreté, les fermes ne suffisant plus pour assurer la subsistance des familles.

Eglise paroissiale St-Lambert, Manderfeld 250, 4760 Manderfeld

Chemin de croix et maison des sept dormeurs



14 stations grandeur nature en grès rouge bordent le chemin de croix de cet ancien cimetière, derrière l'église. Les statues avec les représentations baroques locales datent de l'année 1765. Les 14 stations ont été offertes par les paroissiens. Leurs noms sont gravés au dos des pierres. Elles représentent le chemin de croix du Christ, depuis le transport de la croix jusqu'à la mise au tombeau en passant par la crucifixion. La mise au tombeau, à la dernière station, est particulièrement bien travaillée. Une petite maison a été construite pour le groupe des éplorés. Le bâtiment à arc ouvert ressemble à une chapelle. Ici on l'appelle la „maison de sept dormeurs“.



Eglise paroissiale St-Lambert

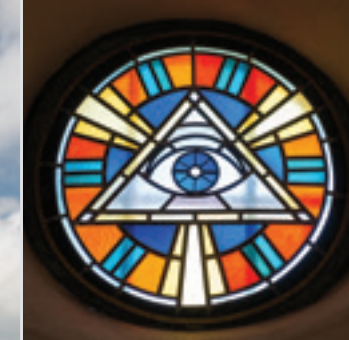


Tout comme les églises de Büllingen, Amel, Thommen et Neundorf, l'église paroissiale de Manderfeld se situe probablement sur les fondations d'une cour franque.

L'église paroissiale est une construction en moellons à nef unique datant de 1549 avec une tour ouest proéminente beaucoup plus ancienne. Les armoiries du prince électeur de Trèves Richard von Greifenclo (à l'extérieur de la tour) pourraient avoir trait à une donation.

La nef fut aménagée en église dite à «colonne unique», mais la voûte fut enlevée en 1780. En 1903, l'église fut complètement équipée de mobilier et de peintures murales néogothiques. Après avoir été enlevés dans les années 50, les maîtres-autels devraient bientôt être réintégrés à leur emplacement initial.

Dans la chapelle latérale de l'église se trouvent les statues néogothiques (1903) des quatre évangélistes avec leurs attributs typiques. Elles proviennent de l'ancienne chaire: St-Mathieu avec un ange (symbole de l'humain), St-Luc avec un taureau (symbole du sacrifice), St-Marc avec un lion (symbole de la force de la foi) et St-Jean avec un aigle (symbole de la divinité). Il existe cependant différentes interprétations de ces attributs.



Vue méridionale de l'église

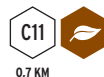
Intérieur

„L'œil de Dieu“

Le triangle en tant que symbole de la Trinité

Station du chemin de croix

Panorama et histoires de contrebandiers



Au rond-point devant l'église, la route bifurque vers Auw. De la hauteur que nous allons bientôt atteindre, notre regard se porte sur la frontière allemande proche, dont le parcours est facile à distinguer car du côté allemand, des éoliennes sont implantées tout le long de la frontière. Depuis l'accord de Schengen, signé en 1993, la frontière n'a plus aucune fonction et ne joue donc pas non plus un rôle très important dans la vie quotidienne des habitants de la région. Mais ce n'était pas le cas auparavant. Lorsque les droits d'importation étaient différents dans les deux pays, il y avait beaucoup de contrebande à la

frontière belgo-allemande. Elle avait déjà commencé avant la Première guerre mondiale, avec la contrebande du sel, et a pris des proportions gigantesques après la fin de la Seconde guerre mondiale. En Belgique, le café issu de notre colonie, le Congo, était relativement bon marché, tandis que dans l'Allemagne détruite, c'était un moyen de paiement très convoité. Les contrebandiers faisaient preuve de beaucoup d'imagination. Ils attachaient par exemple les grains en couches épaisses autour de leur corps ou les cachaient dans les camions.

Ardenner Cultur Boulevard



Véritable pôle d'attraction, l'Ardenner Cultur Boulevard se compose d'un hôtel, d'un restaurant, d'un bistrot, d'une cafétéria, de 4 musées et d'une offre pour le shopping. Le musée du monde, avec ses quatre grands thèmes, est l'attraction principale. Ars Krippana est la plus grande exposition de crèches de Noël d'Europe, avec des crèches paysagères, des crèches mécaniques, des crèches d'autres cultures et même une „crèche vivante“ en plein air, avec de vrais animaux. Ars Figura



86

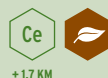
87

présente une importante collection de poupées, datant pour la plupart de l'époque de l'Empire. Les poupées ne sont pas présentées séparément, mais forment des tableaux de la vie quotidienne au 19^{ème} siècle. Des intérieurs de maisons aux petites boutiques, tous les tableaux donnent une image détaillée et fidèle, en miniature, de la vie dans le passé. L'exposition Ars Tecnica est dédiée à un autre monde miniaturisé, celui du modélisme. Une centaine de trains, pilotés par voie numérique, circulent sur un réseau de 2000 mètres de long, dans des paysages et des lieux reproduits fidèlement par rapport à la réalité. Grands et petits réagissent avec enthousiasme à la grande précision technique de la maquette ferroviaire. Ars Mineralis vous invite à pénétrer dans le monde fascinant des pierres précieuses, des minéraux et des fossiles à l'état naturel. L'exposition montre également comment les matériaux précieux sont transformés en bijoux et en remèdes naturels. Vous y trouverez également des idées de cadeaux comme des lampes en sel ou des objets en onyx, ainsi que des objets d'art et des pièces design.

T +32 80 54 87 29 / www.a-c-b.eu

Zum Burren, 4770 Herresbach

Wood Eye



Le point de vue exceptionnel sur la vallée de l'Our et au-delà en direction de l'Allemagne a été aménagé en un lieu de repos original. L'œil en bois attire le regard sur la beauté du paysage et séduit par son architecture moderne.



König-Baudouin-Platz, 4780 Schönberg (KM 44)

Vue panoramique^{C12}, place du village^{C13} & grotte de Lourdes^{C14}



Les collines autour de Schönberg offrent une magnifique vue panoramique sur le village au bord de l'Our et le paysage boisé. À côté de l'église, un pavillon en bois en forme de parasol invite à la détente et au pique-nique. L'imitation de la grotte de Lourdes, au pied du calvaire, avec une scène de crucifixion, est une curiosité très spéciale. Une procession aux flambeaux y est organisée le 15 août (Assomption).



Atzerath 43, 4780 Atzerath/Mackenbach (KM 48)

Eglise paroissiale St-Laurent



Le hameau de Mackenbach ne comprend actuellement que deux bâtiments : l'église paroissiale St-Laurent crépée de blanc et la salle des fêtes Ourgrundia. Mackenbach est cependant depuis 200 ans la paroisse des villages de Setz, Schlierbach, Atzerath, Rödgen, Alfersteg et Heuem. Une première citation officielle rendant compte d'une

chapelle à cet endroit date de l'année 1500. Celle-ci fut un lieu de pèlerinage au culte de Lucerus en faveur des malades des yeux.

Le saint patron principal de Mackenbach est Saint-Laurent (autel latéral gauche); St-Lucerus est vénéré comme patron secondaire et seul « saint régional ». Il a donné son nom à une source



Choeur gothique (vers 1500).
Fontaine St-Lucerus.

88

89

qui jaillit à quelques cinq minutes de marche dans la vallée au nord de l'église. D'antan, l'eau de cette source fut utilisée comme remède contre les maladies des yeux. La vie de St-Lucerus est assez obscure. Suivant la tradition, il aurait vécu à Mackenbach et y aurait trouvé son dernier repos dans l'église.

La nef de l'église date des 15^{ème}-16^{ème} siècles. La tour fut érigée en 1713.

Ce bâtiment est un exemple marquant du «gothique de l'Eifel», tout comme les églises de Neundorf, Büllingen, Thommen, Manderfeld et Ouren.

Durant les années 2001 à 2003, l'église connut une restauration complète. Ainsi, les dalles en schiste usées du plancher de l'église ont été refendues, retaillées et soigneusement reposées dans le chœur. L'autel du sacrement (socle sous le tabernacle) fut réalisé au moyen d'éléments de l'ancienne chaire, l'autel (dit face au peuple) au-devant duquel les offices sont célébrés, fut construit à partir de l'ancien banc de communion.

A noter un crucifix en bois en forme de T suspendu dans le chœur (suivant la tradition, il proviendrait d'un village voisin exterminé par la peste), ainsi que les nombreuses statues de saints et l'autel de la Vierge des Douleurs.

A l'arrière de l'église, à proximité de la source de Lucerus, se trouve le chemin de croix. Les sculptures expressives sont l'œuvre d'un menuisier régional.

L'église est ouverte en journée. Renseignements supplémentaires disponibles auprès de la sacristaine, Mme. Klara Schmitz, Setz 19, T +32 80 22 71 88

Alter Kirchpfad 1, 4780 Lommersweiler (KM 60,5)

Eglise paroissiale St-Willibrord



L'église paroissiale de Lommersweiler est dédiée à Saint-Willibrord dont une représentation en forme de mosaïque se situe au-dessus du porche d'entrée. Il est le saint patron du village et connu comme missionnaire de la région. Suivant la légende, il aurait procédé à des baptêmes non loin de l'église et y aurait lors de son passage fait jaillir une source permanente (fontaine St-Willibrord près de la maison n° 56).

En 1924, l'ancienne église fut remplacée par une nouvelle construction suivant les plans de l'architecte Cnyrim. On conserva cependant l'ancien chœur gothique (15^{ème}-16^{ème} s.), la base de l'ancienne tour ainsi que le magnifique aménagement intérieur baroque. Citons e.a. une statue en bois de St-Willibrord (début du 16^{ème} s.), des fonts baptismaux (datés de 1628), une pietà (17^{ème} s.) et une très rare représentation de l'ange gardien avec enfant (17^{ème} s.). Le tableau du maître-autel représente la crucifixion du Christ (1682, signé Gerardus Hanson).

Les vitraux de 1924 sont également remarquables. A l'arrière de l'autel, on retrouve une représentation de Sainte Apollonie et de Saint-Antoine de Padoue. Des fenêtres en verre peint dans la chapelle latérale gauche représentent des scènes de la vie de Saint-Willibrord.

Saint Willibrord fut ordonné prêtre en 690 et cinq ans plus tard archevêque des Frisons.

Selon la légende, Saint Willibrord aurait fait jaillir une source et vidé un tonneau de vin avec sa crosse. Ses attributs sont dès lors la crosse dont jaillissent une source et un tonneau.

Etant donné son activité de missionnaire et son engagement en faveur des enfants, on le représente souvent en tant qu'évêque portant la maquette d'une église ou un enfant.

Saint-Willibrord est invoqué contre l'herpès, les inflammations de la peau, les convulsions et l'épilepsie.

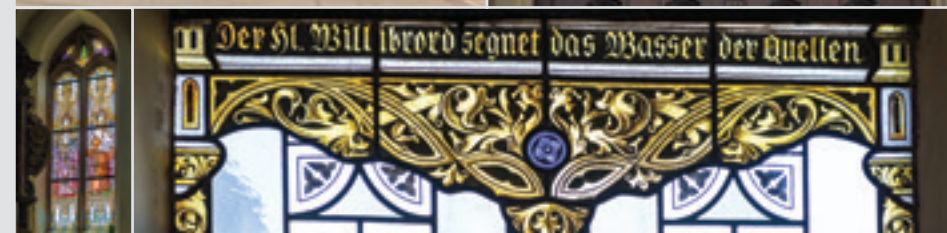


Le village idyllique accroché au versant sud offre une fantastique vue panoramique sur la région de la Schneifel au-delà de la frontière allemande

Mosaïque de St-Willibrord (1924)

Vitrail représentant Ste-Apollonie (1924)

Ange gardien avec enfant (17^{ème} s.)



La grotte ainsi que les sept stations de la Vierge (en pierre de tuffeau) ont été réalisées par le curé Busch en 1934. A cette époque, Lommersweiler connut une véritable affluence de pèlerins. Actuellement, on ne connaît plus qu'une grande fête religieuse à l'occasion du 15 août (assomption de la vierge Marie).

Grotte de Lourdes (1934) avec approbation du pape

90

91



Eglise paroissiale, 4790 Maspelt (KM 62)

Statue en bois de St-Donatien



D'après la légende, Donatien était un soldat romain qui a failli mourir de soif dans le désert, avec sa légion. Donatien a prié pour que tombe la pluie et a été entendu. Une forte averse a sauvé les hommes assoiffés et la foudre a bouté le feu au

camp ennemi. Saint Donatien est donc le saint qui protège de la foudre, de la grêle et de l'incendie. Sur le mur extérieur de l'église, un reliquaire en bois représente le saint, que l'on reconnaît à son costume de soldat romain, avec une épée et un bouclier. La raison de sa présence nous est donnée par la légende. Lorsque le clocher a dû être inauguré, un orage très violent s'est déclenché. La foudre a frappé la tour, mais elle est ressortie par la porte sans faire aucun dégât. Et c'est pour cette raison que Saint Donatien est représenté sur le mur de l'église.

4790 Maspelt/Bracht

Vue depuis le refuge



La route vers Bracht se caractérise par un paysage ouvert. Ici, les prairies ne sont pas délimitées par des haies. Le refuge au-dessus du village offre une vue particulièrement belle. Le panorama s'étend au-delà de la frontière allemande à l'est, et la frontière luxembourgeoise à l'ouest. La région a appartenu pendant environ 500 ans au Grand-Duché de Luxembourg. C'est seulement à l'arrivée des Français, en 1794, qu'elle a été rattachée à la France. Après la défaite de Napoléon en 1815, lors de la Bataille de Waterloo, la région a été attribuée à la Prusse, lorsque les frontières ont été retracées, au Congrès de Vienne. Après la Première guerre mondiale, le Traité de Versailles, en 1919, a octroyé la région à la Belgique. Dans le village, le château de Bracht attire l'attention. La façade à pignon de l'imposant complexe du 18^{ème} siècle arbore les armes de la famille von Montigny.

4790 Bracht (KM 65)

Chapelle Notre-Dame-des-Douleurs



Cette sobre chapelle obtint sa forme actuelle au cours de deux phases de construction. La tour et une partie de la nef furent construites fin du 17^{ème} s. En 1920, la nef fut prolongée et on y annexe le chœur et la sacristie. Une pierre datée portant l'inscription „1695" fut

réutilisée dans la maçonnerie de la sacristie. Le porche d'entrée en pierre de style baroque primitif mérite une attention particulière. L'inscription „MARIA CONSOLATRIX AFFLICTORUM DUCATUS LUXEMBURGENSIS PATRONA ELECTA 20. JANUA-



92

93

RI 1678" („Marie, consolatrice des affligés, élue patronne du Grand-Duché de Luxembourg le 20 janvier 1678") fait état de l'étroite relation avec le pays voisin du Luxembourg. L'adoration de la madone luxembourgeoise s'étend rapidement au-delà des frontières. A Bracht, nous ne retrouvons cependant pas la représentation typiquement luxembourgeoise de Marie en vêtements solennels, mais sous forme d'une Pietà (Marie avec le corps du Christ).

A l'intérieur, la chapelle abrite un maître-autel baroque (début du 18^{ème} s.) avec une représentation pos-

Porche d'entrée en grès (1678)

Représentation de St-Isidor de Madrid

Croix de procession en grès, initialement croix tombale, datant de 1759, sur une élévation entre Bracht et Burg-Reuland

térieure de Notre Dame des Douleurs. Les statues en bois (début du 18^{ème} s.) des Jésuites Saint-Ignace de Loyola et de St-François-Xavier attestent également le rapport étroit avec le Grand-Duché, les Jésuites ayant contribué de manière prépondérante à l'extension du culte de la Vierge Marie dans ce pays.

Les admirables vitraux réalisés par l'atelier Pöpstliche Hofglasmalerei Dr. H. Oidtmann & Co. de Linnich (D) datent de 1920 et représentent plusieurs saints dont une reproduction assez rare dans notre région de Jeanne d'Orléans (Jeanne d'Arc).

4790 Burg-Reuland (KM 67,5)

Ruines du château



Une gravure en couleur de 1592, exposée avec la collection du château, montre l'impressionnante forteresse de Reuland, avec toutes ses annexes, dont la chapelle et l'aile d'habitation. Avec un peu d'imagination, il n'est pas difficile de se représenter les tours imposantes coiffées de flèches en ardoise et le portail. En 1794, les troupes françaises ont détruit la fière bâtisse, dont la première pierre avait été posée au 12^{ème} siècle. Mais même en ruines, occupant une superficie de 55 mètres sur 65, le château reste impressionnant. Les lourdes murailles, les pieds des tours et pratiquement toute la tour nord-ouest sont conservés. Le donjon de 14 mètres a également tenu le coup. De son sommet, la vue est grandiose. La

famille Reuland, qui a donné son nom au château, s'est éteinte au début du 14^{ème} siècle. La bâtisse a ensuite appartenu aux comtes de Blankenheim, puis au duc du Luxembourg et enfin aux seigneurs von Pallandt, qui ont transformé la forteresse en confortable château. Les armoiries du dernier seigneur von Pallandt, taillées dans la pierre, arborent le millésime 1604 et sont bien conservées, sur le mur extérieur de la salle orientée au sud-ouest. Depuis 1920, le château de Reuland est propriété de l'État. La collection du château comporte notamment des objets trouvés lors de fouilles. La source du château a également été découverte et mise à jour lors de ces fouilles.



4790 Burg-Reuland

Eglise paroissiale St-Etienne



Admirable porche d'entrée en schiste bleu de Recht (1772)

Dans la partie supérieure de la tour, on aperçoit deux pierres avec les blasons aux lions couronnés de Balthasar de Pallant-Millendonck et dans la partie inférieure deux pierres de grès avec le monogramme du même châtelain. Ces éléments proviennent d'un bâtiment antérieur et furent intégrés dans la construction réalisée par l'entreprise Ferdinand Starck de Recht en 1771 et préservée jusqu'à nos jours. En 1902, l'église fut agrandie par l'ajout d'une nef latérale, d'un chœur et d'une sacristie.

Non seulement le bâtiment est de style baroque, mais également la majeure partie de l'aménage-

ment intérieur. Le maître-autel et les deux autels latéraux furent réalisés vers 1750. Le maître-autel est notamment remarquable par son baldaquin en forme de couronne. Des anges portent les instruments de la Passion (lance, fouet et éponge), à leurs côtés des statues en bois représentent St-Etienne, le patron de l'église, et St-Hubert. Les statues de Ste-Odile et de Ste-Lucie disposées de part et d'autre datent de la même époque.

Le sarcophage du châtelain de Reuland, Balthasar de Pallant et de son épouse Elisabeth de Millendonck est un des objets les plus intéressants de l'église. Datant de 1624, il fut réalisé



94

95

Maître-autel baroque (vers 1750)

Orgue avec prospectus original des facteurs d'orgues Müller Frères de Reifferscheid (D), 1862

Sarcophage de Pallant-Millendonck (1624)

en marbre noir belge. La clé à la ceinture de la cuirasse est le signe distinctif de la fonction d'administrateur financier de la Cour de Luxembourg. Les vêtements des personnages représentés correspondent à la mode de l'époque.

La clef de l'église est disponible auprès du magasin d'électroménager Genten, maison n° 79.

Peckeneck 104, 4790 Burg-Reuland

Vue depuis Peckeneck



0,1 KM



La Maison Zeyen est l'une des nombreuses fermes imposantes du village. Lorsque l'on passe le portail à arcade, et que l'on traverse l'Ulf, on atteint directement le sentier cyclable de la Vennbahn, d'où la vue donne sur le domaine agricole construit en 1752 et partiellement transformé en habitations et sur le village.

4790 Weweler (KM 70)

Vue et situation



0,4 KM



Là où l'Ulf débouche dans l'Our, le petit village de Weweler culmine à 400 mètres, sur une montagne en saillie, l'Ourberg. Et bien entendu, la vue est spectaculaire. Le cimetière entouré d'un mur donne sur la vallée de l'Our et celle de l'Ulf. Comme souvent dans la vallée de l'Our, la vue sur la nature sauvage et intacte est époustouflante.

4790 Weweler

Chapelle St-Hubert



0,4 KM



Exception faite de la tour plus ancienne, cette chapelle est une construction du gothique tardif de la fin du 15^{ème} s. De 1313 à 1803, cette chapelle servait d'église paroissiale de Reuland. Le signe distinctif le plus marquant de ce bâtiment en moellons crépis de blanc est la coupole baroque de la tour (reconstruite dans les années 1980). L'intérieur séduit par une association harmonieuse de simplicité gothique et d'opulence baroque comme en témoigne p.ex. le mobilier somptueusement orné datant du 18^{ème} s. On accordera une attention particulière à la voûte étoilée retombant sur un seul pilier central sans chapiteau. Nous ne retrouvons cette particularité appelée „Einstützenkirche“ (église à pilier unique) qu'à Weweler et à Büllingen.

Lors de travaux de restauration en 1983-84, on a découvert des fragments de peintures murales de haute qualité. Ces fragments d'une grande valeur artistique se trouvant initialement derrière les autels latéraux ont été transférés vers les parois arrières de la nef.

De l'ancien ameublement du 18^{ème} siècle ont été préservés un maître-autel superbement restauré, les stalles, le banc de communion et les bancs. Antérieurement, les maîtres-autels et les niches murales abritaient de nombreuses statues du 18^{ème} siècle, comme celle de St-Hubert, St-Willibrord, St-Wendelin ou de la madone avec l'enfant.

La plupart des statues ont été volées lors d'un cambriolage en 2005. Quelques-unes ont entre-temps été remplacées. Les autres peuvent aujourd'hui uniquement être vues en photo.

La clé de la chapelle est disponible chez M Peter Zeyen, à la maison n° 22 (ferme blanchie à la chaux à une cinquantaine de mètres de la chapelle)



Musée "In der Wartehalle"



0,6 KM

Le musée d'art du village de Welchenhausen (All.), dans l'Eifel, a vu le jour en 2002, lorsque l'espace d'attente (Wartehalle) pour le bus scolaire a été transformé en „ARTE-HALLE“. Le plus petit musée du monde est ouvert nuit et jour

toute l'année. L'espace d'exposition est dédié à l'art, à la culture et à l'histoire. Accès gratuit. www.artehallewelchenhausen.de



4790 Ouren (KM 77)

Eglise paroissiale St-Pierre



0 KM

L'église et les bâtiments tout proches (presbytère et école) font partie du lieu-dit « Peterskirchen » ayant constitué dans le temps un hameau indépendant en amont de Ouren.

En apercevant cette église, le visiteur reconnaîtra facilement un enchaînement de différents styles. La tour remonte au 13^{ème} s. (roman), la nef fut annexée au 15^{ème} s. (gothique), le chœur octogone avec sa coupole échancrée (dite « oignon ») date des années 1741-1742 (baroque). La sacristie fut accolée au 20^{ème} siècle.

Les maîtres-autels baroques furent érigés vers 1750 dans le style Louis XV. Les reproductions en grandeur nature des apôtres Pierre et Paul (18^{ème} s.) sur le maître-autel présentent un intérêt particulier. Au cours de la christianisation de notre région, on a d'abord élu des personnages bibliques (apôtres, la Vierge Marie) comme saints patrons

des églises. Ainsi, le patronage de l'apôtre Saint-Pierre pourrait être un indice d'un très ancien lieu de culte à cet endroit.

A signaler également les œuvres de l'artiste Père Josef Belling (*1939) originaire d'Ouren qui a réalisé pour l'église de son village natal une Pietà (autel latéral de droite) et une statue de St-Etienne (chœur).

Les deux pierres à armoiries dans la partie arrière du mur de la nef rappellent une donation pour une commémoration annuelle par Martin de Gillingen et son épouse Margaretha de Tavigny en 1625. Les pierres proviennent probablement du château d'Ouren et sont intégrées dans le mur ouest depuis le 19^{ème} siècle. Cette donation signifie que la famille fit célébrer une messe annuelle en commémoration des morts de la famille. Cela garantissait à l'église une entrée régulière de recettes.

Anciennes croix tombales en schiste de Recht le long du mur du cimetière

4790 Ouren

Panoramas



0,5 KM

Ouren bénéficie de toute une série de points de vue pittoresques. L'un d'eux fait partie du chemin de croix qui débute au cimetière. Les stations peintes sur métal sont protégées par des niches en pierre spécialement construites à cet effet.

Les cimes des arbres projettent leurs ombres à gauche et à droite du chemin. Peu avant la dernière station, la vue sur la vallée de l'Our, du côté droit, est absolument sublime.



98

99

Un autre point de vue nous attend au-dessus d'Ouren sur la route qui mène à Weiswampach, côté luxembourgeois. Le regard peut s'y aventurer à l'infini par-delà le hameau. De superbes hêtraies bordent les deux rives de l'Our. L'endroit précis où commence l'Allemagne, où commencent l'Allemagne et le Grand Duché du Luxembourg et où finit la Belgique, se perd dans l'océan de verdure. Un pont en pierre enjambant l'Our complète cette vue réellement picturale.

Le maître menuisier Philippe Gonay a installé au sommet de la montagne un cadre paysager en forme de tour. Les ouvertures étroites dans le cadre paysager évoquent des meurtrières, convoquant aussitôt l'image de la forteresse qui occupait cet endroit auparavant.

B | ALL | LUX

Site des Trois Frontières



Là où la Belgique, l'Allemagne et le Grand-Duché de Luxembourg se touchent près d'Ouren, a été érigé en 1977 le monument de l'Europe. 20 ans après la signature du Traité de Rome, le Luxembourgeois Georg Wagner a voulu ériger un monument pour fêter la naissance de l'Europe. Le président du Parlement luxembourgeois était un Européen convaincu. Trois communes, Arzfeld

en Allemagne, Heinerscheid au Luxembourg et Burg-Reuland en Belgique ont acheté conjointement le bout de terrain où le monument est érigé aujourd'hui. Cinq blocs erratiques des trois pays portent les noms des Européens méritants. Celui de Lüneburger Heide porte le nom de Konrad Adenauer. Le grand monolithe en grès au milieu symbolise l'Europe unie. Georg Wagner est égale-

ment mis à l'honneur, mais pas sur le monument proprement dit. Un pont enjambant l'Our, reliant la Belgique et l'Allemagne quelques mètres plus loin, porte son nom.



L-9991 Weiswampach (KM 85,5)

Weiswampach



Après de nombreux kilomètres en plaine et le long de villages tranquilles, Weiswampach (Wäiswampich en luxembourgeois) avec ses 1600 habitants et sa rue principale très animée, semble appartenir à un autre monde. Le hameau luxembourgeois est situé sur un axe important reliant la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne de l'Ouest. On y trouve de grands supermarchés et des stations-service qui vivent grâce au passage de nombreux transfrontaliers. Des hôtels, un terrain de

camping et des restaurants attirent aussi les touristes, tout comme le grand centre récréatif de 65 hectares, comportant deux lacs avec chacun six hectares de plans d'eau et où il est possible de nager et de pratiquer divers sports. Niché au cœur de la forêt des Ardennes luxembourgeoises, le centre récréatif contribue dans une importante mesure à l'attractivité de Weiswampach.

Croisement à l'entrée du village de Thommen (KM 97,5)

Croix de procession



100

101

Croix de procession, aussi appelée « Croix de Reuland », au carrefour Thommen-Oudler. Le plateau de l'autel permet d'y poser l'ostensoir avec le Très-Saint.

4790 Thommen

Eglise paroissiale St-Remacle



Vue méridionale de l'église
Maître-autel baroque (fin du 17^{ème} s.)
AnGES joufflus sur l'autel latéral droit
Vue intérieure sur l'ancienne nef latérale

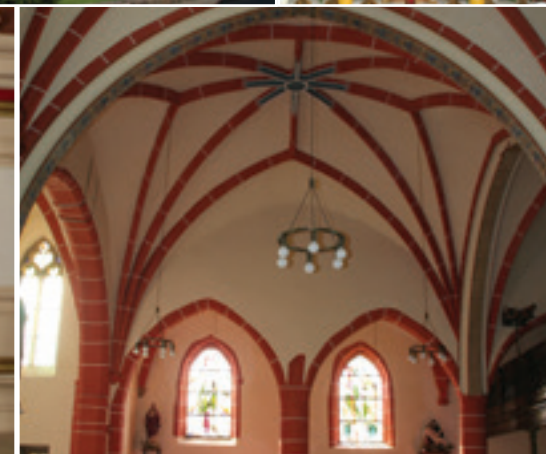
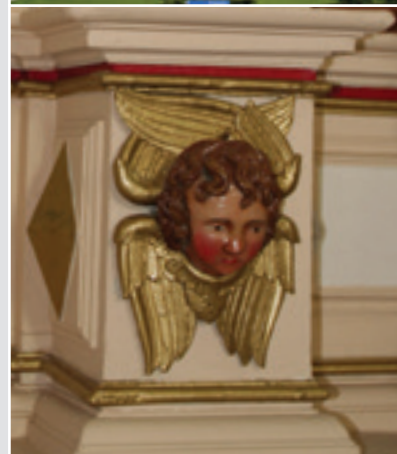
Le village de Thommen fait l'objet d'une première citation officielle en 814. Vers la fin du 15^{ème} siècle, on y érigea un bâtiment à triple nef de style gothique. La tour, une grande partie de la nef et du chœur ont été préservées jusqu'à nos jours. En 1910, le bâtiment fut agrandi par l'ajout d'une annexe néogothique perpendiculairement à l'ancienne église.

Au cours de la dernière restauration, on découvrit dans le chœur (sur les nervures et les pendentifs de voûte) de magnifiques peintures décoratives datant du 16^{ème} s. Celles-ci furent complétées et mises en valeur. Grâce à sa restauration, l'église séduit par son atmosphère intense et pure.

Les fonts baptismaux dans l'ancien chœur datent du 11^{ème} ou 12^{ème} siècle. Dans la paroi latérale de l'ancien chœur, on peut encore voir la niche eucharistique de style gothique, d'où furent volés des calices et autres objets sacrés de valeur durant l'époque française (1795-1815). Cette niche surélevée fait supposer que l'ancien chœur un peu plus haut que le niveau actuel.

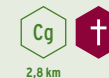
L'église possède trois autels baroques datant de la fin du 17^{ème} siècle. Ceux-ci abritent chacun un tableau, entre des colonnes corinthiennes décorées de feuilles de vigne. Ceux du maître-autel et de l'autel latéral droit sont baroques, alors que celui de l'autel latéral gauche date de 1930. Plusieurs statues baroques complètent cet ensemble harmonieux.

La chaire de vérité est réalisée dans un style renaissance, assez rare dans notre région. Vu la finesse de l'ouvrage et des colonnes tournées, on l'attribue au 17^{ème} siècle.



4790 Espeler

Eglise paroissiale St-Waury



La tour remonte encore à un bâtiment antérieur consacré en 1615. La nef et le chœur furent reconstruits en 1714. Lors d'importants travaux de restauration en 1780, on procéda au percement du porche d'entrée dans la tour. Celui-ci est réalisé en schiste bleu de Recht et contient un relief représentant St-Waury, un saint local dont la vénération est assez rare dans notre région. La tour

abrite la plus ancienne cloche de la région. Elle fut coulée en 1350 et en vertu de sa rareté échappa à la réquisition pendant la seconde guerre mondiale (1941).

Le maître-autel baroque (début du 18^{ème} s.) est surtout remarquable par son motif en figure libre de la résurrection et de l'ascension du Christ en présence de Dieu le Père et du St-Esprit (co-



102

103

lombe). Cette représentation complète en forme de relief donne l'impression que la figure du Christ flotte au-dessus de la salle. La partie inférieure représente des hommes endormis, évoquant les paroles de l'Evangile de Pâques : „Vous direz que ses disciples sont venus de nuit et l'ont dérobé pendant que nous dormions.“

Un grand nombre de statues complète l'aménagement intérieur baroque de l'église. Les tableaux des autels latéraux datent du 19^{ème} siècle. A droite : l'apparition de Jésus aux disciples d'Emmaüs, à gauche : couronnement de Ste-Barbe. Cette dernière est particulièrement vénérée à Espeler, d'où une autre statue dans une niche sur la façade extérieure du chœur. Les clefs de l'église sont disponibles à la maison n° 34 en face de l'église.

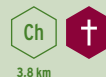
Niche avec statue de Sainte-Barbe

Porche d'entrée représentant le patron de la paroisse St-Waury (1780)

St-Antoine de Padoue avec l'enfant-Jésus et livre

4790 Aldringen

Eglise paroissiale St-Martin



Ce bâtiment fut érigé à la fin du 17^{ème} siècle sur les fondations d'une ancienne église. Le porche date du 19^{ème} siècle, la sacristie fut annexée en 1922.

En pénétrant dans l'église de ce village typique de l'Eifel, on remarquera tout d'abord les autels baroques somptueusement décorés, datant du 18^{ème} siècle, avec leurs tableaux et leurs nombreuses statues.

La plupart des sculptures remontent à la même époque que les maîtres-autels. Dans l'autel latéral de droite, nous retrouvons cependant une représentation issue du gothique finissant de „Ste-Anne Trinitaire“ (2^{ème} moitié du 16^{ème} s.). Ce motif très apprécié dans l'art gothique (représentation de trois générations : Anne, la mère, avec Marie et Jésus) confère pour la première fois aux artistes du Moyen-Âge la possibilité de représenter des

personnages bibliques dans un contexte humain.

Le banc de communion de style baroque et la chaire (18^{ème} s.), ainsi que les reliefs néogothiques de Kaspar Weiß (fin du 19^{ème} s.) avec des scènes de la vie de St-Joseph et de la Sainte Vierge Marie méritent également une attention particulière.

Les fonts baptismaux dans la tour constituent la pièce d'aménagement la plus ancienne de l'église. Le support décoré est constitué d'un tronçon de colonne probablement romaine (2^{ème} s.) retrouvé dans le chœur lors de travaux de rénovation en 1963.

L'orgue fabriqué par les ateliers de facture d'orgue Schumacher (Baelen) en 1998 fut installé dans un buffet réalisé par le sculpteur local d'Aldringen Servatius Hahn.



Trois maîtres-autels baroques

Fonts baptismaux sur tronçon de colonne romaine

Représentation néo-gothique de Ste-Christine de Bolsena



Quirinstr. 1, 4780 Crombach (KM 102)

Eglise paroissiale St-Antoine l'ermite



Pendant de longues années, les habitants de Crombach ont dû se rendre à l'église paroissiale de Thommen pour célébrer tous les actes religieux importants (baptêmes, mariages, enterrements), ce qui était pénible et dangereux. Suivant

les documents disponibles, la première église daterait du 14^{ème} siècle. La tour actuelle (partie supérieure du clocher) fut reconstruite en 1755. La nef centrale fut démolie en 1969 et reconstruite en plus grande dimension perpendiculairement



St-Antoine, ermite et thaumaturge
(18^{ème} s.)
Pietà baroque, seconde moitié du
18^{ème} s.
Pierre d'évacuation en grès rouge



104

105

à l'ancien axe. Au sein de la nouvelle église, on a tenté de combiner des éléments de style moderne avec des œuvres d'art ancien. Ainsi, des croix et luminaires en fer forgé font contraste avec des représentations anciennes (statue de St-Antoine, Pietà). Saint-Antoine vécut en ermite fin du 3^{ème}-début du 4^{ème} siècle et il fait fonction de saint patron de l'église.

Une pietà datant de la seconde moitié du 18^{ème} siècle, une croix d'autel en fer forgé, ainsi que deux pierres tombales de prêtres dans l'ancien chœur datant de 1773 et 1809 méritent une attention particulière.

Sur le mur extérieur de l'ancien chœur, on aperçoit une pierre d'évacuation en grès rouge. Autrefois, elle servait à évacuer l'eau de rinçage utilisée lors des offices, car cette eau ne pouvait être évacuée qu'en terre sacrée.

Antoine l'ermite compte parmi les fondateurs du monachisme, d'où les représentations le montrant en habit de moine ou d'ermite. Après la mort de ses parents, il distribue tous ses biens aux pauvres et part vivre dans la solitude. Dans le désert, il subit de façon cruelle les tentations du diable. Grâce à la prière, il résiste à toutes les tentations et le Seigneur lui confie des missions diverses. Une légende très sympathique raconte que Saint-Antoine se rend en enfer pour voler le feu au diable. Pendant que Saint-Antoine détournait l'attention du diable, son petit cochon s'empare d'une bûche en feu pour l'offrir aux hommes. Ainsi, ses attributs principaux sont le bâton en forme de T, le cochon et le feu.

Weißstr. 2, 4780 Neundorf (KM 104)

Eglise Notre-Dame de l'Assomption



Le village de Neundorf a une très ancienne et très longue histoire dont les origines se perdent en légendes et conjectures. Selon ces dernières, l'église aurait dû être érigée à un autre endroit. La Vierge Marie ayant cependant déplacé à plusieurs reprises les matériaux de construction vers le site actuel, on y aurait finalement construit l'église. Suivant une hypothèse plus crédible, le site actuel aurait été un lieu de culte païen. Des missionnaires y ont probablement construit une maison de Dieu afin de convertir les coutumes païennes en rites chrétiens.

Une première citation officielle de l'église date de 1130. De cette première construction, seule la tour très massive avec ses murs d'une épaisseur de 2,50 m a été préservée. A la fin du 15^{ème} siècle, un édifice gothique à triple nef y fut construit. C'était la plus grande église de la région à cette époque, elle faisait également fonction d'église paroissiale de la ville de St-Vith (officiellement jusqu'en 1803), ce dont témoigne encore la „Veg-

der Poort“ („porte de St-Vith“), une porte antique massive de la nef latérale au nord. Les croyants en provenance de St- Vith entraient à l'église par cette porte.

Au 17^{ème} siècle, la nef latérale droite fut détruite, mais ce n'est qu'en 1763 qu'une nouvelle de style baroque fut reconstruite. Le porche avec le banc en pierre et une niche à coquille abritant le relief de la Vierge date de cette époque.

C'est ici, qu'à l'époque, les „dîmes“ devaient être acquittées. Il s'agissait d'un impôt à verser à l'église, représentant un dixième de la récolte. Les maîtres-autels baroques furent érigés en 1686. Le tableau de l'autel principal (18^{ème} s.) montre une scène représentant le patron de l'église, soit l'assomption de la Vierge. Parmi de nombreuses statues baroques et néo-gothiques, celle de la Mère de Dieu (chœur) fait l'objet d'une vénération particulière. Jusqu'à nos jours, une foule de croyants se rend le 15 août (fête de l'assomption) en pèlerinage à Neundorf.

Retiennent également l'attention la chaire en



schiste peint, unique en son genre (18^{ème} s.) et les fonts baptismaux romans en arkose datant des 11^{ème}-12^{ème} siècles.

Les alentours de l'église sont également remarquables:

- le très ancien cimetière autour de l'église avec son haut mur d'enceinte,
- les nombreuses vieilles croix en schiste dans le mur d'enceinte du cimetière constituant une véritable généalogie et témoignant de l'étendue de l'ancienne paroisse de Neundorf;
- les tilleuls.



106

107



Chœur: représentation de Ste-Barbe avec inscription en vieux haut allemand (vers 1700)

Banc en pierre avec relief de la Vierge (1763).

Vue intérieure du bâtiment gothique avec aménagement intérieur baroque.

Statue baroque de la Mère de Dieu.

Croix de la peste datant du 17^{ème} siècle.



4780 (KM 108)

St-Vith

Après plus de 100 km, la route de la Vallée de l'Our s'achève à St-Vith. La ville offre d'excellentes opportunités de shopping et plusieurs restaurants très attrayants. Une étoile Michelin brille même au-dessus de Saint-Vith.

Tomberg 77, 4784 Rodt

Centre de loisirs de Rodt



5,3 km

Avant d'entamer le circuit, prenez la peine de vous écarter de la route et d'aller visiter le musée de la bière et le centre récréatif au Tomberg. Ce centre propose différentes possibilités de loisirs. Les amateurs de repos, de nature et de sport ont le choix entre les sentiers de randonnée, les chemins de marche nordique et un sentier forestier éducatif. Le musée de la bière propose aux visiteurs de quoi se restaurer. Le décor ne laisse planer aucun doute : il ne s'agit pas vraiment d'un musée, mais d'un café original où l'on sert surtout de la bière. Environ 4000 bouteilles de bière originaires de 140 pays et de différents continents y sont exposées, avec leurs verres respectifs évidemment. Le musée de la bière sert également sa propre bière. Les plus assoiffés pourront y goûter près de 50 bières différentes. Ouvert lors des vacances scolaires, les jours fériés et les weekends.

T +32 80 22 63 01 / www.biermuseum.be



A

ROUTE DES CHÂTEAUX

KM	Localité	Curiosité	Page
>	La Calamine	Musée Vieille Montagne Le chemin historique	8 8
2	Hergenrath	Château d'Eyneburg	8
5	Hauset	Chapelle St-Roch	8
9	Eynatten	Maison Amstenrath Ruines du Raaf Chapelle Ste-Brigida de Berlotte	10 10 10
12	Raeren	Château et musée de la poterie Raeren Maison Raeren	10 12
23	Kettenis	Château de Liberme Château de Groß-Weims Château Thal	12 12 12
+ 2,5	Eupen	Maison patricienne Couvent du Heidberg Parlement de la Communauté germanophone	14 14 14
26,6	Astenet	Château Thor Château Neuhaus	16 16
32	Lontzen	Château de Lontzen Chapelle Ste-Anne	16 18
+ 6	Henri Chapelle	Château de Baelen Château de Ruyff	18 20
39	Moresnet	Viaduc ferroviaire Château d'Alensberg	20 20
41	Montzen	Château de Streversdorp/Graaf	22
45	Homburg	Château de Berlieren Château de Vieljaeren	22 22
+ 1,8	Hombourg/Henri Chapelle	Cimetière militaire américain	24
55	Fouron-St.Pierre	Château de la Commanderie	24
60	Teuven	Hof de Draeck	24
+ 1	Obsinnich	Château d'Obsinnich	26
68	Sippenaeken	Château de Beusdael	26
+ 3	Gemmenich	Le point des trois frontières	28
76	Moresnet-Kapelle	Pèlerinage Marial	28
79	La Calamine		28

B

ROUTE FAGNES ET LACS

KM	Localité	Curiosité	Page
>	Malmedy	Centre ville Malmundarium Cathédrale Saints Pierre, Paul et Quirin	32 32 34
17	Mont Rigi (Waimes)	Hautes Fagnes	36
+ 1,7	Botrange (Waimes)	Signal de Botrange	38
+ 3,3		La Maison du Parc - Botrange	38
19	Jalhay	Baraque Michel	38
34	Eupen	Maisons patriciennes Eglise St-Nicolas Musée de la ville d'Eupen IKOB Barrage de la Veldre	40 40 42 42 42
42,5	Eupen/Ternell	Centre nature Maison Ternell	44
52	Mützenich	Histoires de contrebandiers	44
+ 5	Montjoie (Monschau)	Portrait de la localité	46
61	Reichenstein	Abbaye de Reichenstein	46
64	Kalterherberg	Portrait de la localité	46
73	Elsenborn	Jardin de la santé Herba Sana	46
64	Robertville	Lac de barrage de Robertville	48
+ 2,9	Ovifat	Château de Reinhardstein	50
88	Weywertz	Eglise paroissiale St-Michel	50
91	Nidrum	Eglise paroissiale des Trois Mages	50
94	Bütgenbach	Hof Bütgenbach Eglise paroissiale St-Etienne Lac de barrage de Bütgenbach	52 52 54
99	Wirtzfeld	Eglise paroissiale Ste-Anne	56
+ 5,4	Rocherath	Eglise paroissiale St-Jean-Baptiste Grotte de Lourdes	56 58
103	Büllingen	Eglise paroissiale St-Eloi	58
112,5	Amel	Eglise paroissiale St-Hubert Croix du marché Maison Antoine	58 58 58
128	Iveldingen/Montenau	Chapelle Ste-Barbe Eglise paroissiale Ste-Barbe Salaire de jambons de Montenau	60 60 60
136	Recht	Galerie souterraine et musée de la „pierre bleue“ de Recht Eglise Ste-Aldegonde Chapelle de procession	62 62 62
144	Bellevaux	Maison Maraite Brasserie de Bellevaux Église paroissiale St-Albin	64 64 64
148	Falize	Le Rocher de Falize	64
149	Malmedy	Centre ville	66
+ 4,3	Baugnez	Mémorial américain Baugnez 44 - Historical Center	66 66

ROUTE LA VALLÉE DE L'OUR

KM	Localité	Curiosité	Page	KM	Localité	Curiosité	Page
>	St-Vith	Tour Büchel	70	85,5	Weiswampach	Portrait de la localité	98
		Circuit historique	70		Thommen	Croix de procession	100
		Musée de l'histoire „Zwischen Venn & Schneifel“	72			Eglise paroissiale St-Remacle	100
		Eglise paroissiale St-Guy	72	+ 2,8	Espeler	Eglise paroissiale St-Waury	100
+ 2	Wiesenbach	Chapelle St-Barthélemy	72	+ 3,8	Aldringen	Eglise paroissiale St-Martin	102
+ 2,6	Wallerode	Eglise paroissiale St-Wendelin	74	102	Crombach	Eglise paroissiale St-Antoine l'ermite	102
6	Medell	Cadre paysager	76	104	Neundorf	Eglise Notre Dame de l'Assomption	104
9	Amel	Croix du marché	76	108	St-Vith	Centre ville	106
		Maison Antoine	76	+ 5,3	Rodt	Centre de loisirs Rodt	106
		Eglise paroissiale St-Hubert	78				
+ 1,3	Eibertingen	Chapelle St-Sébastien	78				
23	Heppenbach/Halenfeld	Sentier didactique et artistique	80				
28	Honsfeld	Hof Kessler	80				
30,5	Merlscheid	Chapelle St-Brice	80				
36,5	Manderfeld	Grès rouge	82				
		Stockhäuser	82				
		Chemin de croix et maison des sept dormeurs	82				
		Eglise paroissiale St-Lambert	84				
		Panorama et histoires de contrebandiers	84				
+ 4,8	Hergersberg	Ardenner Cultur Boulevard	84				
+ 1,7	Herresbach	Wood Eye	86				
44	Schönberg	Place du village	86				
		Vue panoramique	86				
		Grotte de Lourdes	86				
48	Mackenbach	Eglise paroissiale St-Laurent	86				
60,5	Lommersweiler	Eglise paroissiale St-Willibrord	88				
62	Maspelt	Statue en bois de St-Donatien	90				
		Vue depuis le refuge	90				
65	Bracht	Chapelle Notre-Dame-des-Douleurs	90				
67,5	Burg-Reuland	Ruines du château de Burg-Reuland	92				
		Eglise paroissiale St-Etienne	92				
		Vue depuis Peckeneck	94				
70	Weweler	Vue et situation	94				
		Chapelle St-Hubert	94				
+ 0,6	Welchenhausen	Musée „In der Wartehalle“	96				
77	Ouren	Eglise paroissiale St-Pierre	96				
		Panoramas	96				
	BE/DE/LU	Site des Trois Frontières	98				



Un **point-nœud**, c'est tout simplement un **croisement de routes qui facilite la pratique** du vélotourisme. Identifié par un numéro et une flèche sur un panneau, il guide votre parcours en vous indiquant la direction à emprunter. Les chemins du **Réseau Vélo Points-nœuds Province de Liège** sont sûrs et attrayants. L'idéal pour la randonnée à vélo et la **découverte touristique** ! Ils vous permettent même de pratiquer un vélotourisme transfrontalier et sur mesure : **familles, sportifs ou randonneurs**.



PLANIFIEZ VOS ITINÉRAIRES ET DÉCOUVREZ NOS BOUCLES TOURISTIQUES SUR
LIEGETOURISME.BE/POINTSNOEUDS

SUIVEZ-NOUS AUSSI SUR NOTRE PAGE FACEBOOK  [POINTSNOEUDS.PROVINCEDELIEGE](https://www.facebook.com/POINTSNOEUDS.PROVINCEDELIEGE)



Province
de Liège
Tourisme

Circuits sonores

Découvrez les trois circuits des Cantons de l'Est en voiture, à moto ou à vélo. De point en point, vous serez guidés par les anecdotes truculentes des habitants de la région, fiers de vous raconter en outre l'histoire de leur lieu de vie. Du cinéma pour les oreilles !

Téléchargez l'application gratuite sur votre smartphone via ce code QR ou louez un iPod dans un des 3 points de location suivants :

Tourist Info Burg-Reuland

Von Orley Straße 24
4790 Burg-Reuland
T +32 80 32 91 31
www.reuland-ouren.be

Tourist Info Bütgenbach

Marktplatz 13a
4750 Bütgenbach
T +32 80 86 47 23
www.butgenbach.info

Tourist Info St. Vith

Hauptstr. 43
4780 St. Vith
T +32 80 28 01 30
www.st.vith.be



EDITEUR RESPONSBLE

Sandra De Taeye
Directrice

Agence du Tourisme de l'Est de la Belgique (TAO)

Hauptstraße 54
4780 St. Vith
T +32 80 22 76 64
info@ostbelgien.eu
www.ostbelgien.eu

COORDINATION

Andrea Michaelis (TAO)

REDACTION

Josef Dries, Klaus-Dieter Klauser, Andrea Michaelis,
Michaela Schumacher-Fank, Klaus Simon

TRADUCTIONS (>NL/>FR)

Talking Circles, André Josten, Luc Pecheur

DESIGN

Christoph Heinen
www.design1A.com

© PHOTOS

Couverture: Dominik Ketz / Catalogue: Tourismusagen-
tur Ostbelgien, Heike Becker, Christan Charlier, Tatjana
Cormann, Gemeindeverwaltung Weiswampach, Eupener
Stadtmuseum, David Hageman, Hahnbück, Dominik Ketz,
Pierre Pauquay, Klaus-Dieter Klauser, Loni Liebermann,
Maison du Tourisme Herve, Guy Massin, Andrea Michaelis,
MPL, Dr. Manfred Nimax, RSI Malmedy, Martin Roehn,
RSI Welkenraedt, Si Trois Frontières, Guido Sweron, Toni
Wimmer, WBT - Bernard Boccara, WBT - Jean-Luc Flemal

PRINT

EXCELLprint 08/2020

